

En regardant la nature, l'homme voit des réalités; en regardant son intelligence, il voit des vérités.
LACORDAIRE

Le Canada

La volonté, c'est la conquête de l'homme par lui-même, et l'éducation de la volonté, c'est la stratégie de cette conquête.
Emile FAGUET.

VOL. XXV — No 112

Généralement beau et frais.

MONTREAL, LUNDI 15 AOUT 1927

Maximum: 62; Minimum: 54.

PRIX : TROIS SOUS

A propos de balance commerciale

La balance commerciale en faveur du Canada a été de \$236,580,637 pour l'exercice fiscal terminé le 31 mars dernier.

Elle est moindre que l'année dernière, et la PATRIE, qui fait flèche de tout bois, contre les libéraux, de s'en plaindre amèrement et d'attribuer ce malheur (?) comme toujours, au tarif.

La Protection, la haute Protection, c'est l'Alpha et l'Oméga de la politique des conservateurs dont la PATRIE est l'organe.

Pensez donc! sans ces libéraux, prétendus libre échangistes, la balance favorable du commerce n'est que de 236 millions! Et le journal conservateur se lance dans des dissertations, des considérations, des théories pour prouver que la balance favorable ou défavorable du commerce indique le véritable état de prospérité d'un pays et démontre la bonne ou la mauvaise politique qu'il suit.

Rien n'est plus douteux et discutable que cette doctrine économique. Mais, admettons un moment qu'elle soit bien fondée, que pense alors la PATRIE des gouvernements conservateurs, en temps normal, ont toujours eu pour résultat une énorme balance défavorable du commerce canadien?

Car enfin, il faut s'entendre: si une balance favorable de 236 millions est jugée insuffisante sous les libéraux, par la PATRIE, celle-ci doit être encore moins satisfait de l'administration conservatrice sous laquelle la balance du commerce a été contre nous.

Adeptes constants et entêtés de la haute protection, la PATRIE attribue à ce qu'elle appelle notre bas tarif la diminution de notre balance commerciale favorable. De sorte qu'elle enlève de plus en plus profondément dans l'erreur. Après avoir posé en principe que la balance commerciale est le critérium de la bonne ou de la mauvaise administration d'un pays, elle renchérit sur sa propre aberration en voulant voir dans la hausse du tarif le moyen infailible de rendre profitable et prospère le commerce d'un pays et, par conséquent, selon sa doctrine, de lui assurer une balance commerciale favorable.

Il y a peu de jours, notre confrère, faisant, d'une manière apparemment indépendante et détachée d'esprit de parti, la nomenclature de tous les pays qui ont monté leur barrière tarifaire depuis la guerre. Elle passa en revue presque tous les pays de l'Europe, avec une satisfaction mal déguisée, cherchant évidemment à filtrer dans l'opinion de ses lecteurs que le Canada avait tort — par la faute des libéraux, toujours — de ne pas imiter les autres nations, de ne pas augmenter les droits douaniers et qu'il en était bien puni puisque sa balance commerciale favorable diminuait...

C'était forcer la note et raisonner faux. Sans suivre la PATRIE dans tous les détails de son énumération, nous allons citer quelques-uns des pays qu'elle a mentionnés et dont elle veut que nous suivions l'exemple.

La France a haussé son tarif douanier, dit-elle. Oui, et la statistique douanière publiée fin juin dernier par le ministre des finances de France a fait apparaître par rapport aux mois précédents un fléchissement de la balance commerciale qui a soulevé de l'émotion et du désappointement.

Que les partisans de la haute protection ajoutent ce fait à leur documentation.

L'Allemagne a un haut tarif protecteur. Oui, mais le tableau officiel donnant le montant des échanges extérieurs mensuels, depuis janvier 1926, nous apprend que depuis juin 1926, une balance commerciale favorable s'est changée en un déficit qui n'a cessé de s'accroître depuis.

De même, la balance commerciale est défavorable en Belgique. Le commerce extérieur de la Hongrie accuse aussi une balance défavorable.

Nous pourrions en dire autant de tous les pays haut protecteurs admirés par la PATRIE. Que devient alors la thèse de notre confrère et de ceux qui pensent comme lui?

Pendant ce temps-là, le Canada se réjouit d'avoir une balance commerciale de \$236,580,637 en sa faveur. Et nous pourrions citer plus de quarante pays avec lesquels le commerce canadien nous laisse une balance favorable.

Nous croyons que le point de vue de la PATRIE provient d'une illusion. Elle ne peut l'appuyer sur aucun principe solide d'économie politique. Sans nous attarder à cet aspect de la question, nous tenons à établir que la thèse défendue et préconisée avec tant de prédilection par la PATRIE, dans le but de nuire aux libéraux, est mise en défaut et formellement contredite par les exemples qu'elle cite et, surtout, par la situation commerciale du Canada.

M. BALDWIN VOYAGE DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Hier, le premier ministre britannique a pris une journée de repos

VOYAGE RAPIDE

Le Très hon. King et le ministre de la Défense l'accompagneront à St-Jean

(Dépêche de la Presse Canadienne) Schreiber, Ont., 14. — Le premier ministre Baldwin et ses amis ont fait un voyage de plaisir, mais assez précipité dans le nord de l'Ontario, dimanche. Voyage de plaisir parce qu'il n'y a pas eu de réceptions officielles et précipité à cause du peu d'arrêts du train spécial. A Fort William et Port Arthur, M. et Mme Baldwin sont portés mêlés à la foule qui encombraient les quais des gares et ont causé librement avec ceux qui les entouraient. Cette foule était d'excellente humeur et tout le monde avait un mot de bienvenue pour les voyageurs. De temps en temps, M. Baldwin répondait par un mot qui faisait rire tout le monde. La température idéale de fin d'été a fait de ce voyage dans le nord un agréable interlude dans le voyage de retour du premier ministre. Le train n'arrivera maintenant qu'une heure à Ottawa, lundi après-midi, puis filera directement vers Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

L'honorable Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, accompagnait les voyageurs. Le premier ministre du Canada et l'honorable colonel Balfour, ministre de la défense, les

accompagneront d'Ottawa à Saint-Jean et feront les adieux formels du Canada à North Sydney, jeudi.

L'amiral Sir Lionel Halsey, trésorier et contrôleur de la maison civile du prince de Galles, est revenu vers l'est avec M. Baldwin. Il doit retourner en Angleterre sous peu.

Les derniers jours du séjour de M. Baldwin seront plutôt une réunion de famille, car l'honorable Arthur Howard et Mme Howard, genre et fille de M. et Mme Baldwin, auront pris le train avec eux et doivent partir pour l'Angleterre par le même navire. Le capitaine Munroe et Mme Munroe, aussi genre et fille de M. et Mme Baldwin, ont accompagné leurs parents tout le long du voyage. Le président du Pacifique, M. Beatty, a rejoint le train à Banff et accompagne les visiteurs jusqu'aux provinces maritimes.

ACCIDENT A SAINT-HYACINTHE

Le conducteur d'un camion et celui d'une voiture sont blessés grièvement

(Dépêche de la Presse Canadienne) El-Hyacinthe, 14. — Un accident est survenu samedi soir dernier dans le rang de la Savanne, paroisse de Saint-Dominique. M. Aimé Lapointe, de Saint-Dominique, âgé de 30 ans, conduisait un camion-automobile lorsque M. Joseph Lecours, de Milton, conduisant son cheval. Le camion conduit par M. Lapointe frappa le cheval et le tua instantanément. M. Lecours roula dans le fossé. Dans sa chute, il a subi des coupures à la tête et à la figure. Le conducteur du camion, M. Lapointe, porte des contusions au corps. L'état des deux victimes est critique, d'après ce que disent les autorités de l'hôpital St-Charles de notre ville.

VISITEURS DISTINGUES AU CANADA

Ce sont Lord Hewart of Bury et sir Thomas Chitty. — Au Congrès du Barreau canadien

SIR A. H. MARSHALL L'Empress of Scotland nous amène aussi des colons expérimentés et travailleurs

(Spécial au "Canada") Québec, 14. — L'Empress of Scotland de la flotte du Pacifique Canadien et le plus gros navire à naviger sur les eaux du Saint-Laurent a établi un record quant à ce qui regarde le nombre des passagers et Québec comme terminus, alors qu'il est arrivé, hier matin, avec 1,295 passagers à son bord.

En plus de sa longue liste de passagers, le transatlantique amenait des personnages des plus distingués et des plus célèbres, sous la direction de deux délégués britanniques au Congrès de l'Association du barreau canadien qui sera tenu à Toronto, à la fin du présent mois.

Ces deux délégués sont Lord Hewart of Bury et sir Thomas Chitty, lord juge en chef d'Angleterre et maître senior de la Cour suprême, respectivement, qui sont à l'appogée de leur carrière. Lord Hewart est lord juge en chef depuis 1922, alors qu'il a été nommé, tandis que sir Thomas Chitty est membre archiviste du Roi. L'un et l'autre jouissent d'une réputation remarquable, chez les juristes. Lord Hewart a déclaré qu'il est venu au Canada avec l'intention d'exprimer son soutien au Congrès de l'Association du barreau canadien, à Toronto, mais qu'il désirait aussi se rendre à Buffalo, afin d'adresser les membres de l'Association américaine du barreau. C'est aussi son désir de visiter le Dominion jusqu'à Banff, vers l'Ouest et jusqu'aux provinces Maritimes, vers l'Est.

Il a ajouté que c'était son premier voyage au Canada et qu'il ne ferait aucune suggestion quant à ce qui regarde la jurisprudence canadienne. "Je ne me propose pas de faire de suggestions", a-t-il déclaré, "bien au contraire, je viens avec l'idée d'observer et d'apprendre."

Il y a encore à bord du "Scotland" sir Herbert Holt, de Montréal, qui revient en son pays, après un court séjour à Londres et à Paris; sir Henry Cowan, m.p., pour North Islington, Londres, il est accompagné de lady Cowan; sir William et lady Brunton, de Melbourne, Australie, où sir William fut maire déjà; sir Arthur H. Marshall, k.b.e., secrétaire honoraire de la Yorkshire Liberal Federation et directeur de la Legal Insurance Company et lady Marshall et autres personnes.

Sir Marshall passera quelque temps au Canada et il est plus que probable qu'il assistera au congrès du Barreau canadien.

DES IMMIGRANTS

Le navire du Pacifique Canadien avait encore à son bord le troisième contingent considérable de fermiers à arriver à Québec, depuis plusieurs jours. Des fermiers d'expérience, des domestiques et des jeunes gens qui ont quelques connaissances de la culture étaient la majorité des britanniques qui ont passé leurs examens au département de l'immigration; ils sont tous anxieux de commencer à travailler dans leur nouvelle patrie. La plupart s'en vont dans l'Ouest.

Il y avait près de quatre cents colons à bord du navire, la plupart des gens mariés et peu avaient une nouvelle famille. Tous se sont embarqués sur des trains qui ont quitté Québec une couple d'heures après l'arrivée du "Scotland", pour l'Ouest.

Un grand nombre de touristes qui feront un court séjour au Canada, étaient parmi les passagers.

LE CHARBON ANGLAIS

Aucune nouvelle cargaison de charbon anglais a été enregistrée dans le port de Montréal durant les sept jours écoulés. C'est la première semaine que tel fait est signalé depuis l'ouverture de la navigation sur le St-Laurent. Un seul chargement de charbon est entré dans le port et c'est celui apporté par le navire "Calrimona" qui n'avait que 1,787 tonnes de ce combustible.

L'an dernier il était nécessaire de faire venir du charbon de la Hollande et de l'Allemagne à cause de l'arrêt du travail dans les mines anglaises et aussi parce qu'il était difficile d'avoir des navires à l'époque du transport ordinaire du charbon.

Cependant on émet l'opinion que le transport du charbon augmentera d'ici la fermeture de la navigation, bien que maintenant la demande soit un peu moindre et ce qui ne peut durer.

Actuellement le transport du grain occupe une grande quantité de navires et d'ici à l'automne, le nombre employés dans ce transport sera encore plus grand. Le transport du charbon et du grain dans les autres parties de l'Europe est aussi actif.

UNE CONFERENCE

M. H. H. Merritt, de Cardiff, directeur-gérant de la Gueret, Llewellyn and Merritt, était à Montréal la semaine dernière pour discuter la situation du charbon avec les représentants de la "Canadian Export". M. Merritt est le directeur-gérant de la plus grande compagnie d'exportateurs et de marchands de charbon du monde entier.

M. Merritt a exprimé l'opinion que le Canada est un gros centre d'affaires et que tous les efforts doivent être tentés pour développer ici ce commerce. M. Merritt a dit que même

quand la navigation est fermée on peut faire le transport du charbon par les ports d'Halifax et St-Jean. Il a aussi dit que durant les trois mois à venir 300,000 tonnes de charbon devront être transportées ici.

CHEZ LES ARMATEURS

Le Dr S. B. Grubbs, médecin du Service de la Santé Publique des Etats-Unis, adressera la parole, aujourd'hui aux membres de la "Shipping Federation of Canada".

Il est probable que le Dr G.-H. Page, chef de la division de la Quarantaine, et le colonel G.-E. Beauchamp, officier de la Quarantaine de Montréal, accompagneront le Dr Grubbs.

LSE ROTARIENS

M. W. Cromble, M.D., est revenu hier matin, sur le "Doric", en compagnie de Mme Cromble, d'un voyage à Ostende où il a assisté à la convention des Rotariens. Il a déclaré que le mouvement des rotariens prenait de la consistance en Angleterre où il a remarqué beaucoup de sincérité dans les chefs actuels qui tentent tous les efforts pour répondre aux principes rotariens.

LE "MILITA"

Le "Milita" qui est arrivé dans le port vendredi dernier après un court voyage à Glasgow et Belfast, partira demain pour un autre voyage dans les ports écossais et d'Irlande. De nombreux passagers feront la traversée parmi lesquels se trouve James Frew, de Calgary, un membre du département du feu de l'endroit et qui possède une voix merveilleuse. Il s'en va étudier dans les vieux pays.

L'Empress of Scotland partira demain soir, de Québec, en route pour Cherbourg et Southampton. A Sydney nord le navire prendra à son bord le Très Honorable M. Baldwin et sa suite qui retourneront en Angleterre.

LES NAVIRES DE LA MARINE MARCHANDE CANADIENNE

Treize navires de la Marine marchande canadienne sont actuellement en mer ou sur le point de partir. Voici la date des départs ou des arrivées, de même que le lieu de destination:

Le Canadian Carrier est parti de Trinidad le 12 août pour Trinidad; le Canadian Coaster est arrivé à San Francisco, le 11 août, de Vancouver; le Canadian Farmer est arrivé à Vancouver, le 10 août de San Francisco; le Canadian Fisher est parti des Bermudes le 11 août pour Montréal; le Canadian Hunter est parti de Montréal, le 12 août, pour Londres; le Canadian Spotter est parti de Union Bay, le 14 août, pour Victoria; le Canadian Pathfinder est arrivé à Ocean Falls, le 11 août, de Vancouver; le Canadian Runner est parti de Nitro, le 12 août, pour St. Kitts; le Canadian Kirmisher est arrivé à Antigua, le 12 août, de Montserrat; le Canadian Squatter est parti de Trinidad, le 12 août, pour Demerara; le Canadian Victor est parti de Montréal, le 12 août, pour Cardiff; le Canadian Voyager est parti de Sydney, le 12 août, pour Saint-Jean.

LE DERNIER MOT APPARTIENT AU PRESIDENT

C'est à M. Coolidge de décider s'il doit se présenter ou non comme président

LE COLONEL HOUSE

Saint-Jean, N.-B., 14. — Le colonel House, adversaire du président Wilson durant la guerre, est arrivé ici ce soir et a déclaré que la question de la nomination à la présidence des Etats-Unis était entièrement entre les mains du président. Il a dit cela en parlant de la récente déclaration de M. Coolidge, à l'effet qu'il ne se porterait pas candidat de nouveau.

Les présidents des Etats-Unis ont le choix de se représenter ou non et ils peuvent se présenter une troisième fois ou même une quatrième. Cependant le colonel House ne veut faire aucune observation touchant les probabilités de la prochaine campagne présidentielle.

Au sujet de ses écrits sur les questions internationales, le colonel dit que tous ses documents particuliers ont été remis à l'université de Yale et au docteur Seymour qui doit les publier en plusieurs volumes, probablement l'an prochain.

Il a refusé de discuter l'échec de la récente conférence de désarmement à Genève. Il dit qu'il doit demeurer assez longtemps dans les provinces maritimes car il ne connaît pas de meilleur endroit pour se reposer et établir une santé, de laquelle il doit prendre grand soin.

Le colonel House a accepté une invitation d'accompagner le groupe de journalistes britanniques qui visitera la ville lundi. Avec eux il parcourra les environs de la ville.

Elections partielles, en Irlande

Dublin, 14. — Le parti travailliste de l'Etat libre d'Irlande a décidé de laisser le champ libre au parti d'Independence dans les élections partielles de Dublin causées par le Dail Eireann par l'assassinat de Kevin O'Higgins et la mort de la Comtesse Markievicz.

Ainsi, à moins que le parti de Mac Swiney, les Sein Feiners, nommé des candidats, la lutte se fera seulement entre le gouvernement et le Fianna Fail. Elles auront la plus haute importance quand on sait que les forces des deux partis sont pour ainsi dire égales.

Le capitaine William Redmond, avec ses députés de l'Alliance nationale, détient la balance du pouvoir dans le Dail, comme jadis son père le faisait au parlement britannique. Le capitaine Redmond déclare que la loi nationale a une ligne de conduite bien arrêtée et qui sera révisée au cours du débat de mardi touchant la motion de non confiance qui sera débattue.

DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES NATIONALES

Le gouvernement a un plan pour créer et coordonner des expériences systématiques

NOTRE COMMERCE Sa prospérité est plus grande tous les jours, dit l'hon. Malcolm

Oshawa, Ont., 14. — L'honorable James Malcolm, ministre de l'Industrie et du Commerce, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement canadien préparait actuellement un plan complet pour augmenter les méthodes de recherches et d'expériences industrielles et on doit le discuter à la prochaine conférence des ministres provinciaux qui aura lieu à Ottawa en novembre prochain.

Le ministre a dit aujourd'hui à un pique-nique et, après avoir fait allusion à l'ère de prospérité générale qui régnait dans le pays, a ajouté que notre développement économique nous place aujourd'hui en concurrence ouverte avec les grandes nations du globe. Nous entrons en concurrence avec des industries qui ont pour elles l'expérience d'un siècle et davantage et qui ont fait des recherches scientifiques approfondies, tant elles-mêmes que les gouvernements des divers pays.

Comprenant ce fait, dit-il, le gouvernement a décidé d'étendre et d'augmenter ses efforts dans ce sens afin que les recherches comprennent toutes les industries fondamentales du pays, sans que les efforts ne soient dépensés inutilement en se répétant sur le même sujet. Des laboratoires nationaux seront créés à Ottawa.

Au cours de ses remarques le ministre a insisté sur l'utilité qui existe d'augmenter notre commerce d'exportation et demande que le Canada fasse sa part dans la politique de commerce international.

Une revue de la situation économique entraîne la conclusion que le commerce canadien est prospère et sur le seuil de grands progrès industriels. Le ministre parle des excellents rapports reçus au sujet des moissons et à l'état plus prospère de l'agriculture depuis deux ans.

"La situation agricole favorable a un profond effet sur la signification constante de l'industrie du commerce et des transports, dit le ministre. Au point de vue industrie, l'année actuelle part d'un niveau plus élevé que toutes les autres, sauf 1920 et le chiffre index du travail indique 108.4 en juillet de cette année pour le nombre des ouvriers employés, au lieu de 103.7 en juillet 1926 et 96.8, en juillet 1925. L'augmentation a été surtout remarquable dans les métiers du bâtiment, les manufactures en général et le commerce, où le nombre des ouvriers et employés est particulièrement élevé."

C'est par les transports qu'on constate les progrès économiques d'un pays. Les sept premiers mois de l'année indiquent le déplacement de 1,500,000 charges de wagons au lieu de 1,700,000 pour la même période de l'an dernier. L'immigration, qui avait donné en volume en 1926, s'est encore augmentée de 60 pour 100 au cours des premiers mois de l'exercice financier de l'année. Le commerce étranger est aussi florissant et même si nos exportations n'ont pas augmenté autant que nos importations, il ne faut pas oublier que l'augmentation de nos importations indique une augmentation dans le pouvoir d'achat des citoyens, mais aussi probablement dans les capitaux étrangers engagés dans l'industrie canadienne. En dépit des importations qui se sont augmentées au cours de l'année terminée le 30 juin, notre situation est bonne et la balance du commerce nous est favorable par plus de 35 millions."

"Les manufactures canadiennes vont toujours de l'avant, dit le ministre. Il y a loin de l'époque où le Canada ne pouvait compter que sur des matières premières pour faire du commerce. Ses marchandises en partie manufacturées, comme les produits des raffineries de métaux et la pâte à papier étaient ajoutés aux produits manufacturés, ils excéderaient de beaucoup les matières premières."

Pendant la dernière année dont nous avons les chiffres exacts nous avons exporté pour approximativement 1,300 millions et, sur ce chiffre, les produits finis et semi-finis, comptent pour 700 millions.

Le total des articles exportés contient 40 pour 100 d'articles manufacturés, alors que les Etats-Unis, malgré leurs progrès gigantesques dans l'industrie n'exportent que 47 pour cent de son total en objets manufacturés.

Le ministre indique comment, en 1867, nos manufactures représentaient un capital de 200 millions qui s'est élevé aujourd'hui à trois milliards. A cette époque, les usines ne cherchaient qu'à satisfaire le marché local, mais aujourd'hui, le chiffre de nos exportations a passé de 99 millions à 605 millions. Nous n'exportons pas de papier et aujourd'hui nous en vendons pour 115 millions à l'étranger.

Décès d'un juge

Halifax, N.-B., 14. — M. G. Lawryer, juge en retraite de la cour suprême d'Albany, N.-Y., est mort d'infarctus au cœur à bord du navire "Newfoundland" au moment où ce navire entrait à Halifax. Il était âgé de 65 ans. Le juge et sa femme de 65 ans, ont été surpris d'être en Bretagne. Le cadavre a été transporté ici et M. le major Lawryer a été prévenu. Il doit arriver immédiatement d'Albany.

LE VOYAGE AU PAYS D'EVANGELINE

Magnifiques réceptions faites aux excursionnistes de Montréal visitant l'Acadie

UNION DE DEUX RACES Un article en français du "Halifax Herald" félicitant la province de Québec

Grand-Pré, 14. — Les Acadiens ont l'esprit de sacrifice. "Si nos ancêtres s'étaient prêtés aux demandes des Anglais en 1755 nos descendants occuperaient encore ce beau Grand-Pré, mais ils ont sacrifié leurs intérêts à leur langue et à leur religion. Comme eux nous avons tout sacrifié pour nous unir à la langue et à la culture de la France, ainsi s'exprimait, hier matin, le R. P. Cormier, de Shediac, en souhaitant la bienvenue aux voyageurs de Québec, au nombre de 218, qui venaient d'arriver à Grand-Pré dans deux trains spéciaux du Canadien National. Il continua en faisant l'histoire de la déportation des Acadiens qui furent embarqués pour l'exil, tout près de là, sur la rivière Gaspareau, et en demandant aux Canadiens-français du Québec d'aider à finir la présente chapelle.

M. J. N. Ponton, de Montréal, lui répondit au nom des voyageurs et parla des liens étroits qui unissent les Canadiens-français aux Acadiens. Avant ces discours, une messe fut chantée en plein air par M. l'abbé E. Filiatrou, de Montréal, vénérable prêtre septuagénaire, qui célèbre aujourd'hui son cinquantième anniversaire de prêtrise. Un harmonium avait été apporté de Montréal spécialement pour cette cérémonie. Il fut touché par M. Arthur Letondal, organisateur de la cathédrale Saint-Jacques, l'un des excursionnistes. La soliste feu Mlle E. Réhal Massicotte, de New-York.

Tout l'avant-midi les voyageurs se promènèrent sur le terrain de la chapelle de Grand-Pré, admirant la statue d'Evangeline, d'Hebert et les vieilles saules qu'aurait aimé Corot, évoquant près du puits que Winslow fit creuser de peur en 1755 que les Acadiens soient empoisonnés celui qui existait avant les tristes scènes de la déportation des Acadiens. De l'autre côté du bassin des mines le Cap Blomidon montrait son flanc rouge que le soleil faisait saigner.

CHAPELLE DU SOUVENIR

Memramcook, N.-B., 14. — Une preuve de l'intérêt soulevé dans les provinces Maritimes par la visite des 218 voyageurs Canadiens-français du Québec qui les parcoururent depuis huit jours dans deux trains spéciaux du Canadien National est fournie par le Halifax Daily Star. Dans son numéro de samedi ce journal annonce la visite que feront les excursionnistes à la chapelle du souvenir, à Grand-Pré, et se déclare heureux "de leur souhaiter la bienvenue dans les deux langues du Canada, le français et l'anglais."

Déjà le Halifax Herald avait fait la même chose et avait délégué un représentant pour accompagner l'excursion.

L'article du "Halifax Daily Star", avec traduction française en regard, s'écrit ainsi: "C'est une remarquable nouvelle. Nous en extrayons les derniers paragraphes qui se lisent ainsi: "De même que l'Ecosse et l'Angleterre se rencontrèrent à Bannockburn, l'Anglais nullement troublé par l'orgueil écossais des anciennes victoires, de même, aujourd'hui, se rencontrent les deux races fondées maintenant dans le moule d'une même patrie et chacune rend hommage aux autres en célébrant l'union des deux races. C'est une victoire sans cesse gagnée, car il y a tout l'espace nécessaire aux améliorations et aux agrandissements futurs. La ligne pourra être inaugurée plusieurs années plus vite que si elle avait eu Port Nelson comme terminus. Je crois aussi que les avantages de Fort Churchill feront plus que contrebalancer les désavantages d'une voie un peu plus longue."

C'est une chose remarquable et digne de réflexion que ces pèlerinages ou pour employer un mot anglais moderne, ces excursions nous viennent des premiers du vieux Québec. Il ne serait pas sans utilité que nos concitoyens de langue anglaise des mêmes provinces songent à inaugurer de tels pèlerinages et nous visitent aussi. Loin de la mer ils ont perdu contact avec nous, ne connaissent plus et ne comprennent plus nos problèmes.

Nous souhaitons à ces pèlerins heureux vite ici et que leur exemple incite les autres parties du Canada à agir de même, à venir nous voir chez nous. En nous voyant ils apprendront à mieux nous connaître et à nous comprendre."

C'est une chose remarquable et digne de réflexion que ces pèlerinages ou pour employer un mot anglais moderne, ces excursions nous viennent des premiers du vieux Québec. Il ne serait pas sans utilité que nos concitoyens de langue anglaise des mêmes provinces songent à inaugurer de tels pèlerinages et nous visitent aussi. Loin de la mer ils ont perdu contact avec nous, ne connaissent plus et ne comprennent plus nos problèmes.

Nous souhaitons à ces pèlerins heureux vite ici et que leur exemple incite les autres parties du Canada à agir de même, à venir nous voir chez nous. En nous voyant ils apprendront à mieux nous connaître et à nous comprendre."

L'ambassadeur américain part en vacances

(Dépêche de la Presse Canadienne) Ottawa, Ont., 14. — L'honorable Williams Phillips, ministre des Etats-Unis au Canada, est parti en vacances à son camp de nord du Maine et, pendant son absence, la légation sera sous la direction de M. Dorsey Newson, qui agira comme chargé d'affaires de la légation. M. Newson a déjà occupé des postes en Angleterre, Hongrie, Allemagne, Mexique et Pologne. Pendant la guerre, il a servi dans l'armée anglaise puis dans l'armée américaine et le gouvernement britannique l'a décoré de l'Ordre du Service Distingué.

L'HON. M. DUNNING EXPLIQUE LE CHOIX DU FORT CHURCHILL

Le ministre des Chemins de fer donne une entrevue, à son arrivée à Winnipeg

LES RAISONS

Qui font que l'on préfère le nouveau port. — Moins de frais et travaux rapides

(Dépêche de la Presse Canadienne) Winnipeg, Man., 14. — A son retour ici, l'hon. Charles A. Dunning, ministre des chemins de fer, a déclaré que les travaux pour le parachèvement du chemin de fer de la baie d'Hudson vont commencer immédiatement. Il revient de son voyage d'inspection des ports québécois.

"Il ne sera pas nécessaire d'attendre une autre session pour sanctionner cette modification de nos plans, dit-il, car le gouvernement m'a donné pleins pouvoirs pour agir comme je le jugerai à propos. Lors de la dernière session j'ai laissé entendre que les plans pourraient être modifiés et on a pris des dispositions dans ce sens". Le ministre ajoute que la construction commencera aux deux extrémités du tronçon à construire.

Les rails finissent maintenant au poteau mille finit 336, près de la rivière Limestone. La voie devra de ce point pour aller droit au nord-ouest et directement à Fort Churchill, distant de 150 milles. "En même temps, ajoutant le ministre, on fera les travaux voulus au port afin qu'il soit prêt quand le réseau sera terminé."

Le ministre ne peut pas dire à quelle époque exacte les travaux seront terminés, mais il dit que cela sera assurément fini avant deux ans. "Il serait malheureux mais voir que nous ne pourrions pas construire 150 milles de voie ferrée en deux ans", a ajouté le ministre.

D'un autre côté, les difficultés du territoire traversé par le voie empêchent qu'on se presse tant qu'on le désirera, mais les travaux se feront néanmoins aussi rapidement que possible.

Le train spécial qui a ramené le ministre des chemins de fer contenait aussi le groupe qui a été visiter le nouveau terminus. On y voyait MM. Frederick Palmer, ingénieur consultant du gouvernement, qui a déclaré qu'il allait recommander Fort Churchill au gouvernement comme port terminus et le brigadier général R. M. Patterson, président de l'Association "Ont-TheyWay".

M. Dunning ajoute que le changement qui veut que Fort Churchill remplace Port Nelson comme terminus est basé sur des faits et des preuves des ingénieurs. Il y a quarante ans qu'on discute la construction de cette voie mais il n'y a plus à discuter maintenant. Le gouvernement fera commencer les travaux à Fort Churchill sans aucun scrupule.

"Bien que cela puisse surprendre, dit-il, Fort Churchill peut s'établir deux fois plus vite que Port Nelson. Il n'y a aucun doute sur ce point, car Fort Churchill est un port naturel, alors que Port Nelson n'est qu'une rade. Le peuple du Manitoba peut croire qu'on a choisi le port le plus avantageux pour venir à la compagnie de chemin de fer."

M. Palmer a refusé de faire des déclarations, mais il est dit que le ministre et dit que Fort Churchill est le seul port qui convienne. Il dit qu'on peut reprendre ce qui a été dépensé à Port Nelson.

Le brigadier Patterson dit: "J'avais toujours été sous l'impression que Fort Churchill était un petit port, mais j'ai constaté qu'on peut en faire un port comme Montréal sans difficultés, car il y a tout l'espace nécessaire aux améliorations et aux agrandissements futurs. La ligne pourra être inaugurée plusieurs années plus vite que si elle avait eu Port Nelson comme terminus. Je crois aussi que les avantages de Fort Churchill feront plus que contrebalancer les désavantages d'une voie un peu plus longue."

Il ajoute que l'enquête a été complétée et qu'on a étudié la question sous toutes ses faces. Il a consulté tous les renseignements envoyés ainsi que la correspondance qui s'y rattache. M. Palmer n'a rien accepté pour acquiescer et a tout constaté lui-même.

Tout a été examiné avant d'en venir à une décision.

Il cite M. Palmer comme ayant dit que pour faire un port de Churchill susceptible de faire la manutention de 100 millions de boisseaux de grain en trois mois ne demanderait le dragage de un million et demi de verges cubes, au lieu de cinq millions et demi à Port Nelson. De plus le dragage coûterait moitié moins cher.

"Ces travaux à Fort Churchill perdront une profondeur de 30 pieds à la marée basse, alors que nous serions limités aux navires ne tirant pas plus que 25 pieds à Port Nelson, à moins de dépenser une somme énorme pour le chenal d'entrée du port. Churchill sera ouvert en tout temps, alors que Nelson ne sera accessible que deux fois par jour, à marée haute."

Décès du recorder de Chicoutimi

(Dépêche de la Presse Canadienne) Chicoutimi, 14. — Me Ondésime Tremblay, avocat et recorder de la ville de Chicoutimi, est décédé ici, âgé de 55 ans. Il était né à Bagotville et avait reçu son éducation au séminaire de Chicoutimi. Plus tard, il suivit les cours de l'université de Montréal. Il pratiquait sa profession ici et occupait plusieurs postes honorifiques.

ADIDAS VAINQUEUR DE LA BOURSE BYNG A CONNAUGHT

Le descendant de Wingstone a battu Sandhills et Sabret dans l'épreuve principale, samedi, dans la Capitale. — Deuxième victoire consécutive de Anushka.

LE TURF A L'ETRANGER

Ottawa, Ont., 13.—Adams, appartenant à l'écurie "Bell Farm" a fait oublier son échec d'hier en gagnant la bourse Byng, cet après-midi au Parc Connaught. La course était ouverte à la division de trois ans et plus, et réunissant six partants. Sandhills a fini deuxième tandis que Sabret a décroché le troisième argent. Le vainqueur était favori et rapporta \$4.10 pour la mise habituelle.

Les résultats des courses de cet après-midi: Première course, 1 mille 7 furlongs: 1. Gams to Let 97, Bourassa 6.30, 3.50, 2.55; 2. Harp of Prophecy 101, 3.50, 2.60; 3. Myrtle Crown 106, Kiney 2.80. Temps 1:46 2-5. Maker of Trouble, Swift Shuttle, El Jemar ont aussi couru.

Deuxième course, 5 1-2 furlongs: 1. Lady Chilton 111, Curran 12.10, 6.50, 3.20; 2. Gosky Locks 110, F. Mann, 10.60, 3.50; 3. Dolly Dunbar, Chalmers 5.90. Temps 1:07 3-5. Superline, Golden Bloom, See It Through, Porter Ella, Teal, Invictus, Prodgal, Brown Rock, Roman Sandal ont aussi couru.

Troisième course, 5 1-2 furlongs: 1. Anushka 98, F. Mann 9.40, 4.50, 3.00; 2. Will Rose 108, Fishman, 8.80, 3.75; 3. Grey of Dawn 103, Chalmers 2.80. Temps 1:07 4-5. Tokara, Grubstake, Bedford Saint ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs: Adams, 115, Furst 4.10, 3.20, 2.70; 2. Sandhills 110, McCabe 4.05, 3.05; 3. Sabret 103, Jones 3.60. Temps 1:13. Listerine, Rockaday, Noon, Just In Fun ont aussi couru.

Cinquième course, 1 1-16 mille, 1er Phanariot 105, H. Thomas 8.80, 3.50, 2.70; 2. Missionary 113, Josiah 4.40, 2.90; 3. Great Rock 113, Fishman 2.35. Temps 1:46 4-5. Louvain, John T. D. Amen Ra ont aussi couru.

Sixième course, 1 1-16 mille, 1er Arcadi 9. Hall 7.65, 3.20, 2.50; 2. King of Fortune 106, Fishman 3.10, 2.50; 3. Ticker 101, N. Wall 3.20. Temps 1:47 3-5. Sir Glen, Sniper, Tradant ont aussi couru.

Septième course, 1-16 mille, 1er Red Weed 110, W.C. 22.40, 10.70, 3.50; 2. Queen Emma 104, West 13.95, 7.50; 3. Scissors 115, McCabe 3.85. Temps 1:48 3-5. Chula Vista, Marvella, Sea Lady, Gilbert Cook, Langner, Two Feathers, Sun Swept ont aussi couru.

LES INSCRITS A OTTAWA: Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi: Première course, 5 1-2 furlongs: — My Alasnam 110, Cobblestone 112, Siberian 112, Teal 112, bMiss Conant 110, Probate 112, Beau McNeill 112, Jewa 112, Bauto Da F, 97, Swift Shuttle 110, Whitehelmsna 97, Westward Ho 112, Mystic Star 97.

LE TENNIS

Les joueuses américaines ont triomphé des Anglaises par le résultat final de 5 à 2. — Mlle Willis n'a pas perdu un seul set dans ses rencontres en simple. — Tilden gagne deux championnats. — Le tennis au Parc Lafontaine

(Dépêche de la Presse Associée) Forest Hills, N.Y., 14. — L'esprit combatif de Mme Molla Mallory, ajouté à l'expérience acquise au cours des parties jouées pendant un douzaine d'années de championnats lui a permis de remporter la victoire sur la jeune joueuse anglaise, Mlle Joan Fry, et d'assurer à son pays la possession de la coupe Wightman pour l'année 1927.

Mme Mallory a battu sa jeune rivale par 6-2, 11-9. Cette rencontre a été la plus intéressante de la journée. Mlle Willis s'est affirmée la plus habile joueuse au monde chez les amatrices en battant Mlle McKane-Godfree par 6-2, 6-1. Mlle Betty Nuthall a battu Mlle Jacobs par 6-3, 2-6, 6-1.

Avec Mlle Willis, Mlle Wightman a remporté la cinquième victoire pour les Etats-Unis en battant Mme Godfree et Mlle Harvey, par 6-4, 4-6, 6-3. Le résultat final a été de 5 à 2 en faveur des Etats-Unis.

DOUBLE VICTOIRE POUR TILDEN: Southampton, Mass., 14. — Tilden n'est peut-être plus le meilleur joueur de tennis au monde, mais il est encore assez bon pour avoir triomphé de 63 des plus brillantes raquettes du monde entier, dans le tournoi qui vient de se terminer ici, par une double victoire pour l'ancien champion des Etats-Unis.

Tilden a battu George Lott, le vainqueur de Lacoste, en trois sets consécutifs par 6-2, 7-5, 6-2, et en double, avec Francis Hunter, il a défait White et Thalheimer par 6-2, 6-3, 6-2.

Mlle Bennett, d'Angleterre, et Henri Cochet ont remporté le championnat en double mixte en battant Mlle Fox et George Lott, par 6-1, 6-1.

LE TOURNOI DU PARC LAFONTAINE: Plus de quarante parties ont été jouées dans le tournoi de tennis de l'Association des Clubs de Tennis du Parc Lafontaine, qui a commencé samedi. Tous les favoris ont passé la première ronde facilement. Si la température le permet le tournoi se continuera tous les soirs de la semaine.

RESULTAT DES PARTIES JOURNÉES SAMEDI: A. Daignault défait R. Charlebois, 7-5, 6-1; M. Cadotte défait M. Karch, 6-0, 6-3; J. Nuckle défait M. Rhéaume, 6-1, 6-3; B. Lafontaine défait O. Damien, 6-1, 6-0; A. Gauthier défait L. Côté, 7-5, 7-6, 1; L. Boucher défait P. Bonneville, 6-1, 6-0; L. Lalonde défait J.-E. Beaudin, 6-4, 6-2; F. Sammut défait A. Duhamel, 6-4, 7-5; P. Beaudoin défait R. Gibeau, 6-2, 6-1; H. Bertrand défait C. Leroux, 2-6, 6-4, 6-3; B. Couvrette défait R. Monette, 6-1, 6-2; J. Bonhomme défait P. Gadbois, 5-7, 6-4, 8-6; R. Longtin défait R. Payette, par défaut.

AMERICAINE: New-York 70, 33, 208; Washington 60, 45, 181; Detroit 60, 45, 181; Philadelphia 60, 51, 184; Chicago 47, 64, 223; St-Louis 41, 68, 176; Boston 38, 74, 137.

LES CYCLISTES ETRANGERS A DELORIMIER: Un grand nombre de cyclistes étrangers seront à Montréal, dimanche prochain, pour disputer à nos cyclistes locaux les 5 championnats en jeu.

Ottawa sera représenté par 13 cyclistes. Parmi ces 13 nous remarquons les frères Terry, Gerald Corrigan, Mike Marack, Laurence Hayward, Alfred Morse, Leo Gault, Orville Moore, etc. De Toronto le champion du Canada actuel Norma Webster, les frères Elder, Andy Houting, Brooks, Doc Morton et autres.

Que fera Joe Laporte, notre champion contre ces étoiles? Laporte est bien entraîné et a acquis beaucoup d'expérience et saura bien se classer. Van Danabéle, Lepage, Cheery et autres de Montréal; Baggie et Trovero, les champions italiens voudront se distinguer. Enfin les entrées dépasseront 50 et cette réunion qui commença samedi par une course de 50 miles sur route, à 3 heures de l'après-midi, pour se terminer au Parc Delorimier, dimanche après-midi, sera la plus importante en Canada, cette année. L'échevin Louis Rubenstein, le président de la Canadian Wheelmen's Association et R. E. Coupland, de Toronto, président du comité des courses, seront en charge du programme des courses en bicyclette. Jos. Lamarre est l'organisateur en chef de cette importante réunion.

LES ELIGIBLES A LA COUPE DE L'HOTEL QUEENS, A DORVAL

Huntsman et Tattling, qui se sont rencontrés dans le Derby de Québec, l'an dernier, sont éligibles à la principale classique de la prochaine réunion, à Dorval. — Notes du turf.

Le Jockey Club de Dorval donnera sa deuxième réunion samedi prochain et fera une distribution totale de \$41,900 au cours de ses sept jours de courses. Le livre-programme a été remis samedi aux éleveurs et entraîneurs et comme il est bien équilibré pour la bonnecelle de chevaux qu'on nous avons accueilli à Montréal, il est certain que les champs seront aussi nombreux que lors de la première réunion.

La Coupe de l'Hotel Queens sera le numéro principal de la réunion. Cette classique est ouverte à la division de trois ans et plus et les partants devront faire le mille et un seizième. Elle a fermé avec 26 nominations dont voici la liste: Walter J. Calmon — Murzin et Tcheran.

Morris H. Dixon — Palaseau, J. P. Smith — Sun Forward, G. Viau — Florence Mills, Endor et Flaharty, J. H. Shea — Comet, F. M. Kelly — Pymalion, Medley, Firegod, Opperman, Ecurie Seagram — Edisto, Wandering Minstrel, Gaffman, Harry Giddings — Tattling, Ladartarius, P. F. Joyce — Harry Baker, Patricia J., H. R. West — L. Vain, F. R. Perry — Compass, Cedar Crest Farm — Listerine, P. S. P. Randolph — Bucky Maris et Lanyard, L. Ribes — Porridge, C. Wissinger — Huntsman.

Drôle de coïncidence Tattling et Huntsman, qui se sont livrés une si belle lutte dans le Derby de Québec de 1926, sont éligibles à la Coupe de l'Hotel Queens. L'an dernier Tattling avait triomphé par une faible marge sur Huntsman, qui avait été envoyé spécialement de New-York pour prendre part à la classique. Comme la Coupe de l'Hotel Queens est un handicap, Huntsman aura l'avantage de la pesanteur cette année de sorte qu'on verra bien si l'ancien porteur de couleur de l'écurie J. K. L. Ross, pourra concéder du poids à son plus dur adversaire du Derby de l'an dernier.

Le Maryland Jockey Club annonce qu'il fera une distribution totale de \$210,700 au cours de la prochaine réunion de Pimlico, qui aura lieu au 1 au 12 novembre. Il n'y aura pas de bourse de moins de \$1,500.

Le Futurity de Pimlico sera le clou de la réunion. Cette classique est réservée à la division de deux ans et la bourse est de \$40,000 ajoutés. L'an dernier le Futurity avait été gagné par Fair Star, conduit par le jockey Ovidia Bourassa. La part du vainqueur fut de \$89,100.

Les Riggs, un handicap, sera le numéro principal de la division des trois ans. La bourse est de \$25,000. Cette classique a été instituée en mémoire de M. W. P. Riggs, l'ancien secrétaire du Maryland Jockey Club. M. Riggs était aussi intéressé dans le Montreal Jockey Club et au assemblées annuelles, il représentait les intérêts américains.

La mort du pur sang Dice, survenue vendredi dernier à Saratoga Springs, constitue une lourde perte pour l'écurie Wheatley. Cet établissement appartient à deux dames, Mmes Ogden Mills et Phillips. Il est probable que si Dice avait continué dans le turf il aurait décroché les honneurs et la jeune division. Il a pris part à cinq courses depuis l'ouverture de la saison de New-York, et il n'a pas été battu.

SAINT-DENIS—Aujourd'hui. — Le drame le plus mystérieux et le plus sensationnel que le monde ait vu.

LIGUES MAJEURES

JOUTES DE SAMEDI: LIGUE AMERICAINE: New-York 92000000-4 7 2; Washington 20000000-3 1 4; Moore et Bengough; Hendley, Marberry et Ruel.

CHICAGO: Chicago 90000000-6 4 3; Lyons et Crouse; Hudlin et L. Sewell.

PHILADELPHIE: Philadelphia 60000100-2 11 0; Reiffing et Norman; Hartley; Walberg et Cochrane.

ST-LOUIS: St-Louis 60050200-7 12 1; Detroit 40020000-5 17 1; Crowder, Wingard et O'Neill; Collins, Smith, Carroll et Basler.

LIGUE NATIONALE: Première partie: Philadelphia 92310000-7 14 0; Boston 01000100-6 5 3; Ulrich et Wilson; Genawich et Urban.

DEUXIEME PARTIE: Philadelphia 10000000-3 9 0; Boston 01000110-12 1 1; Sweetland et Jonnard; Edwards, R. Smith et Hogan.

PITTSBURGH: Pittsburgh 00210110-12 13 2; St-Louis 00020000-5 17 0; Meadows et Gonch; Kern, Keen, Littlejohn et O'Farrell.

BROOKLYN: Brooklyn 00000100-1 7 0; New-York 31000100-5 8 0; Deane, Clark et Deberry; Grimes, Henry et Taylor.

CHICAGO: Chicago 00000100-1 9 1; Chicago 00000100-1 9 1; J. May et Pleinich; Blinke et Gonzalez.

LIGUE INTERNATIONALE: Première partie: Buffalo 23010020-24 22 2; Baltimore 00020100-5 17 0; Muzzum et Pond; Chambers, Stryker et Lake.

DEUXIEME PARTIE: Buffalo 30070320-24 22 2; Baltimore 00020000-5 17 0; (Sept membres); Falk et Devine; Ogden, Vincent et Freitag.

ROCHESTER: Rochester 00020100-3 7 3; Jersey-City 02000000-5 17 0; Kamp et McAvoy; Brane et Wendall.

SYRACUSE: Syracuse 20002000-4 4 2; Newark 10120100-5 7 0; Held et Morrow; Dine et Skiff.

TORONTO: Toronto 11000100-4 6 5; Senger et Nagrave; Woodgie, Hansen, Falles et Davis.

ASSOCIATION AMERICAINE: Première partie: Milwaukee 20000000-3 10 3; Columbus 20000000-3 10 3; Johnson.

DEUXIEME PARTIE: St-Paul 10000100-6 13 1; Indiantola, Mallet et Gaston; Swetonic et Snyder.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN

New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

LA SUCCESION D'UN SPORTSMAN: New-York, 14.—Charles E. Ebbetts, ancien président de la ligue de baseball de Brooklyn, a laissé une succession de \$1,278,811.89, qui est divisée entre quinze parents.

Advertisement for Omer Dupuis, Chirurgien-Dentiste, 322 EST RUE SHERBROOKE, Près St-Denis. Tel. Est 0047. De 9 hrs a.m. à 9 p.m.

Advertisement for Gin Canadian Melchers Croix d'Or, LA PLUS SAINE DES BOISSONS. Trois grandeurs de flacons: Gros - 40 onces \$3.85, Moyens - 28 onces 2.55, Petits - 10 onces 1.10.

Advertisement for 'THE CAT AND THE CANARY', Le drame le plus mystérieux et le plus sensationnel que le monde ait vu.

Advertisement for HARRY HELLO JAKES FIELDS, avec ses 'Sugar Babies', Matinée quotidienne spéciale 25c.

RADIO

EMISSIONS LOCALES

Poste CKAC, 411

1.45 p.m. Concert par le trio classique de l'hôtel Windsor avec solo de violoncelle.
1.00 p.m. — Température, bourse, mines, grains, etc.

Poste CFCF, 411

12.35-1.40 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle. Température, bourse, mines, etc.

7.30-8.30 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle. En voici le programme:
1.—Ouverture: Euryanthe, Weber.
2.—Valse: Hironnelles du village, Strauss.
3.—Fantaisie: Paillasse, Leoncavallo.
4.—Solo de piano: Liebestraume, Liszt.

(Rex Battle).
5.—Extrait: Blossom Time, Romberg.
6.—Agnus Dei (suite de l'Arlésienne) Bizet.
9.00-10.00 p.m. Programme du studio par le quatuor Traymore sous la direction de M. Ben Corber.
10.30 p.m. Jack Denny et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.

POSTES AMERICAINS

- WJZ, New-York, 454.2 (Heure de l'Est avancée)
- 7 h. Shoemaker de Klein.
- 7 h. 30 Roxy et sa bande.
- 8 h. Heure Spotlight.
- 10 h. Sextuor Moonlight.
- 10 h. 30 Orchestre Friedman.
- KDKA, East Pittsburgh, 309 (Heure de l'Est normale)
- 6 h. 30 Roxy et sa bande.
- 8 h. Heure Spotlight.
- KYW, Chicago, 570
- 6 h. 30. Roxy et sa bande.
- Silencieux le soir.
- WBZ, Springfield, 333.1 (Heure de l'Est avancée)
- 6 h. 30. Trio Bert Love.
- 7 h. 01. Ensemble Statler.
- 7 h. Corps de tambours d'Aleppo.
- 9 h. 30. Larry McCabe.
- 10 h. Réclat.
- WGV, Schenectady, 379.5 (Heure normale de l'Est)
- 5 h. 30. Orchestre Lew Cobey. Silencieux ce soir.
- WCCO, Saint-Paul, Minn., 416.4
- 6 h. Programme de New-York.
- 7 h. Diner-concert.
- 8 h. 30. Histoire des instruments.
- 9 h. Vodvil.
- 10 h. 05. Programme de danse.
- WEBB et WJLD, Chicago, 370.2
- 5.45 h. p.m. Piano Twins.
- 6 h. Petite Symphonique du Palmer House.
- KOA, Denver, 322.4
- 8 h. Orchestre Scheuerman.
- 8 h. 15. Concert.
- WGHP, Détroit, 270.
- 6 h. Concert de Belle-Isle.
- WOO, Philadelphia, 508.2 (Heure de l'Est avancée)
- 4 h. 45. Orgue et trompettes.
- 7 h. 30. La musique en dinant par le trio WOO.
- 9 h. Programme musical.
- 10 h. Réclat de grand orgue.
- WGR, Buffalo, 319 (Heure normale de l'Est)
- 8 h. Ensemble Hawaii.
- 9 h. 30. Program. Wren.
- 11 h. 05. Orchestre Earl Carpenter.
- WFL, Philadelphia, 394.5
- 6 h. 30. Orchestre Holt.
- 7 h. 15 "Ask me Mother."
- WIP, Philadelphia, 508.2
- 6 h. 10. La musique en dinant, orchestre Nat Lanin.
- 7 h. OnCLE WIP.
- WEAF, New-York, 492
- 5 h. p.m. Orchestre Hoffbrau.
- 6 h. La musique en dinant au Waldorf-Astoria.
- 7 h. Chanteurs.
- 7 h. 30. Trio Parnassus.
- 8 h. Chanteurs.
- 8 h. 30. South Sea Islanders.
- 9 h. Orchestre Albin.
- 11 h. Orchestre Palms d'Or.
- WOR, Newark, 405.2
- 6 h. 15. Orchestre de l'hôtel Shelton.
- 6 h. 45. Chansons.
- 7 h. Ensemble Jacob.
- 8 h. Aviation.
- 8 h. 15 Fanfare philharmonique.
- 9 h. 15. Investors.
- 10 h. 45. Baryton.
- 10 h. Les Colégiens.
- 10 h. 30. Contralto.
- 11 h. Pepper Potters.
- WSAI, Cincinnati, 326
- 6 h. 30. Trio Pardessus.
- 6 h. 30. étaoin shrdlu cmfwyp es
- 7 h. South Sea Islanders.
- 7 h. 30. Concert Goldman.
- 8 h. 01. Concert Goldman.
- 9 h. Grand Opéra.
- 10 h. Programme musical.
- WTAM, Cleveland, Ohio, 389.4
- 6 h. p.m. Masqueraders de WTAM.
- 7 h. Programme Twilight.
- 7 h. 30. Cavaliers de Willard.
- 9 h. Grand Opéra.
- 10 h. Cavaliers de Willard.
- 10 h. 30. Orchestre Smith.
- 11 h. 30. Réclat d'orgue.
- WWJ, Détroit, 352.7
- 6 h. La musique en dinant.
- 7 h. 30. De WEAF.
- 8 h. De WEAF.
- WABC, New-York, 326
- 7 h. 30. Trio Whitehall.
- 7 h. 30. Fireside Boys.
- 9 h. Homemakers de Schwartz.
- 10 h. Orchestre Harold Leonard.
- WNAC, Boston, 352.7
- 6 h. 33. Diner-dansant.
- 8 h. Ensemble WEAN.
- 9 h. Orchestre Rhodes.

UNE ELECTION DANS LACHINE

C'est aujourd'hui la votation dans Lachine pour l'élection nécessaire par la mort de l'échevin McMahon. Les adversaires en présence sont MM. McLaughlin et Massie. Ils ont tenu plusieurs assemblées au cours desquelles ils ont exposé le programme qu'ils entendent faire suivre avec intérêt. Les électeurs ont suivi avec intérêt ces assemblées. Comme les deux camps réclament la victoire il est bien difficile de prédire qui sera le vainqueur ce soir.

La votation commencera à 9 heures ce matin, pour se terminer ce soir, à 7 heures.

DEMPSEY ET TUNNEY PARLENT D'ABANDONNER LA PROFESSION

Le champion du monde sera satisfait lorsqu'il aura un million en banque, tandis que Dempsey n'aspire qu'à reconquérir le titre qu'il a perdu à Philadelphie, l'an dernier.

Chicago, 13 — La deuxième épisode de la lutte Tunney-Dempsey, pour le championnat du monde, marquera probablement la dernière apparition de ces deux hommes dans le ring, si on s'en rapporte aux rumeurs qui circulent ici depuis quelque temps. En tant que Tex Rickard soit concerné, on dit qu'il a une entente avec Dempsey et Tunney pour que le prochain vainqueur remporte son titre un an après l'avoir remporté. Mais les cercles bien informés prétendent que pour une fois Rickard ne gagnera pas son point. Tunney, qui n'aime pas la gloire qui échoit à un champion du monde, a déclaré il n'y a pas longtemps qu'il abandonnera la partie lorsqu'il aura fait son million. Pour sa prochaine rencontre avec Dempsey, il retirera environ trois-quarts de million. Il est déjà à l'aise et avec la fortune qu'il recevra au mois de septembre prochain, il sera plus qu'indépendant. Plusieurs disent qu'il veut se lancer dans la politique.

Tant qu'à Dempsey, il est pratiquement assuré que ce sera sa dernière apparition dans le ring, même en dépit de l'entente qu'il aurait avec Rickard pour une rencontre en 1928. Le principal but de Dempsey, c'est de remporter le championnat qu'il a perdu l'an dernier. Les gens de son entourage disent qu'ils sont convaincus qu'il se retirera s'il gagne le championnat du monde une seconde fois. Dempsey est très à l'aise, sans compter que sa femme, Estelle Taylor, possède une immense fortune. Le couple est heureux et on prétend que l'ancien champion du monde ne demanderait pas mieux que de se retirer de la boxe pour devenir "gentleman farmer."

COMBAT DE FRERES

Une dépêche de Milwaukee, samedi annonçait que Joe Dundee, champion poids mi-moyen de l'univers, et Pinky Mitchell, avaient été suspendus d'ici au 1er janvier prochain parce qu'ils ne se sont pas assez bien battus jeudi dernier.

DES CHEVAUX CANADIENS QUI SE DISTINGUENT

Ce sont ceux du haras de St-Joachim. — Prix remportés aux expositions. LEURS QUALITES. Ils pèsent environ 1,200 livres, sont sains, rustiques, pleins d'énergie mais dociles.

Depuis l'année 1922 les chevaux canadiens du haras de Saint-Joachim, ont remporté, aux expositions de Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières, 368 primes sous forme de coupes, de diplômes et de premiers prix, soit deux fois plus que tous les autres haras mis ensemble. De l'aveu de tous, l'étalon Albert de Cap Rouge, 1489, qui est à la tête du haras de Saint-Joachim, est aujourd'hui le meilleur étalon que l'on connaisse de la race. Le nombre des juments poulinières varie de 25 à 35 et le nombre total des chevaux dépasse parfois la centaine.

L'objet principal de cet haras est de faire des expériences sur la reproduction, mais il y a aussi un bon nombre de projets qui se rapportent à l'alimentation, au logement et à l'exploitation. En ce qui concerne le cheval canadien, l'objet que l'on se propose est d'élever des animaux qui pèsent environ 1200 livres et qui sont sains, rustiques, pleins d'énergie mais dociles, qui ont un pas rapide, une bonne apparence et qui se sentent aussi à l'aise attelés à la charrue qu'à la voiture légère. Les animaux de ce genre auront toujours leur place sur un grand nombre de petites fermes des Cantons de l'Est, et un attelage double de ces chevaux serait utile, même sur les grandes fermes, pour bien des genres de travaux, sur le cultivateur, ou la biniuse par exemple, où il est inutile d'employer deux chevaux de gros trait.

Les qualités exigées, sont la bonne conformation, la taille ou le poids voulu et l'énergie ou la vigueur. Les chevaux qui ne possèdent pas ces qualités à un haut degré, sont implacablement rejetés du haras. Quelques animaux, auparavant, ont remporté le championnat aux expositions, mais leur progéniture était trop petite; formation, mais n'avaient pas l'énergie qui est nécessaire lorsqu'il faut donner un cou de collier; d'autres encore avaient le poids et l'énergie, mais n'avaient pas la conformation de la race. Tous ces animaux ont été vendus comme chevaux de travail et la plupart de ceux qui restent actuellement sont des animaux de haute qualité.

Pour plus amples renseignements, écrire au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, pour demander le bulletin spécial sur "Le cheval canadien", ou écrire au Régisseur de la station expérimentale, Cap Rouge, Québec, M. Gus. Langelier.

RETOUR DE M. J.-B. DUBOIS

M. J.-B. Dubois, violoncelliste de renom, arrivé aujourd'hui, sur le "Montoyal" de la flotte du Pacifique, d'un voyage de deux mois en Europe. Durant son séjour en Europe, M. Dubois a visité l'Italie, la France et la Belgique et il emporte de son voyage, de précieuses impressions sur les maîtres de la musique des pays qu'il a visités et sur le mouvement musical de par le monde.

RESPECTEZ LA CROIX DES AUTELS ET DU CHEMIN

Tel est le résumé du sermon de Mgr Lepailleur à la bénédiction d'un calvaire à Saint-Basile.

DON DES PAROISSIENS.

(Spécial au "Canada")
Saint-Basile-le-Grand, 14. — La bénédiction solennelle du Calvaire que les paroissiens ont érigé grâce à de généreuses souscriptions, a donné lieu à des fêtes religieuses que la température a quelque peu dérangé, mais qui eurent lieu quand même, aujourd'hui, pour se terminer à l'extérieur, le soleil ayant apparu au firmament du bon Dieu.

On était accouru de toutes les paroisses environnantes pour assister à ces fêtes qui sont toujours si imposantes à la campagne. Si les laïques étaient nombreux, les membres du clergé ont aussi tenu à être nombreux, ce qui a beaucoup plu aux paroissiens.

La fête commença dans l'église paroissiale qui avait été magnifiquement décorée pour la circonstance et la foule était compacte.

C'est Mgr Lepailleur, curé de la Nativité d'Hochelega, qui fit le sermon de circonstance et qui présida à la bénédiction du Calvaire.

Dans son discours, Mgr Lepailleur a parlé de la dévotion à la Croix, emblème sublime de notre rédemption. Un catholique qui ne croit pas à la Croix des autels, la respectera partout où il la rencontre dans le cimetière, sur le bord du chemin où un si grand nombre ont été élevés par la piété de nos pères.

Il faut encore faire avec respect ce signe sur nos fronts et sur nos poitrines et ne pas craindre de saluer dévotement quand on passe devant une croix.

Mgr Lepailleur n'a pas manqué de complimenter les paroissiens de leur beau geste qui honore et qui témoigne de leur foi dont la croix est le signe, car qui aime la croix du Christ aime la religion et il aime à s'en servir au moment du danger et dans les principaux actes de sa vie.

Il y eut ensuite salut solennel présidé par M. l'abbé Bourassa, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, assisté de M. l'abbé Lafrance et de R. P. Lapalme, comme diacre et sous-diacre.

Le chant à été exécuté par la chorale de la paroisse sous la direction de Mlle Gabrielle Choquette. Les divers motets qui furent chantés le furent avec précision et ensemble. Mlle Choquette a chanté un magnifique "O Salutaris".

Avant la cérémonie, M. le curé G.-E. Boileau a souhaité la bienvenue à Mgr Lepailleur, qui sait toujours se déranter et payer de sa personne, quand il s'agit de faire du bien ou de donner l'exemple du zèle dans le service de Dieu. Il a remercié et félicité les paroissiens qui ont contribué à ériger ce magnifique calvaire et en particulier M. Laurence Selby, qui a donné le Christ du calvaire. Il a remercié les membres du clergé qui, par leur présence, donnent l'exemple du dévouement aux choses de la religion.

Parmi les membres du clergé présents on remarquait: le chanoine Chassers, MM. les abbés Bourassa, Lafrance, Mongeon, Chagnon, Gauthier, Lajoie, Préfontaine, R. P. Lapalme, c.s.r.

CETTE FETE DU SOUVENIR A CHAMBLY

Eu égard à la mauvaise température, la fête qui devait avoir lieu hier a été remise.

La fête du souvenir qui devait avoir lieu à Chamblby, dimanche, à l'occasion du 262e anniversaire de la fondation du vieux fort de Chamblby, a été remise à dimanche prochain pour cause de mauvais temps.

LES CANADIENS POURONT TRAVERSER

Des permis spéciaux sont accordés aux ouvriers canadiens qui travaillent

AUX ETATS-UNIS

Le Congrès devra néanmoins adopter une loi pour prolonger cette réforme

Rapids City, Dakota Sud, 14. — Les Etats-Unis ont accordé des permis spéciaux à environ 2,500 Canadiens, employés ici, de traverser la frontière internationale pour venir à leur travail et retourner chez eux, car sans ces permis la loi d'immigration les en empêcherait.

La nouvelle a été connue hier, quand James J. Davis, secrétaire du travail, a discuté la question avec le président Coolidge, à sa demeure d'été. Le secrétaire dit que c'est un moyen de surmonter la difficulté créée par l'ordonnance générale No 56 qui, entre autres dispositions, classe les citoyens naturalisés, mais nés à l'étranger, comme des immigrants admissibles aux Etats-Unis, après le 1er janvier et selon le coefficient accordé à la nation dont ils sont originaires.

En dépit du rapport disant que 10,000 Canadiens ne pourraient traverser

aller comme auparavant aux Etats-Unis, le secrétaire Davis dit que le nombre affecté ne représente pas le quart de ce chiffre. Un recensement approximatif a été établi par le département du travail. Cependant ces permis n'ont été accordés qu'aux Canadiens employés dans des ateliers américains depuis un an au moins.

Pour que l'arrangement demeure permanent et pour éviter les tracasseries contre lesquelles le gouvernement canadien a protesté, le département du travail demandera l'adoption d'un projet de loi appuyant cette réforme.

Les Canadiens naturalisés sont classés comme immigrants sujets à la loi du coefficient; et c'est pour apporter remède à cela qu'il faudra une loi adoptée par le Congrès.

Ottawa, 14. — Le gouvernement canadien n'a pas encore été informé de la décision prise par le gouvernement américain au sujet d'une demande au Congrès pour rendre permanents les nouveaux règlements adoptés pour permettre l'entrée aux Etats-Unis, des Canadiens qui y travaillent.

AFRIQUE DU SUD

Service régulier de Montréal
S.S. NEW GEORGIA... 15 août
AFRIQUE OUEST
La S.S. New Georgia fera escale à Sierra Leone et transbordera le cargo pour la Côte d'Or et les ports du Niger.

Pour taux et renseignements s'adresser à
ELDER DEMPSTER & CO.
LIMITED
133, Edifice du Board of Trade, Montréal.
11-1-M.-J.-P.-I.-O.

Vers les Provinces Maritimes

L'Acadian

Le Nouveau Train-Salon

Quitte Montréal à 6 h 40 du soir
Arrive à Halifax à 8 h 40 du soir
(De la Gare Bonaventure tous les jours excepté le samedi)

Aménagement de luxe comportant wagon-observatoire à compartiments avec bibliothèque et radio, wagons-lits modèles et wagon-restaurent, ainsi qu'un service de wagons-lits direct entre Montréal et Sydney.

AUTRES TRAINS POPULAIRES

L'Ocean Limited - De Montréal à 17 h du soir Arr. à Halifax à 10 h 50 du soir
La Maritime Express - De Montréal à 11h 45 du matin Arr. à Halifax à 5 h 35 du soir

*Tous les jours *Excepté le samedi
*Montréal - Heure Normale de l'Est à Halifax - Heure Normale de l'Atlantique

Reservez de places et renseignements auprès de tout agent du Canadian National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, Montréal 4731

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

PACIFIQUE CANADIEN

Billets d'aller et retour à prix réduits de MONTREAL EXPOSITIONS

OTTAWA
Du 22 au 27 août
Prix: \$5.25 (taxe comprise)
Dates d'aller: Du 22 au 26 août
Limite du retour: Le 30 août

SHERBROOKE
Du 27 août au 3 sept.
Prix: \$5.00 (taxe comprise)
Dates d'aller: Du 27 août au 2 sept.
Limite du retour: Le 6 sept.

TORONTO
Du 27 août au 10 sept.
Prix: \$12.25 (taxe comprise)
Dates d'aller: Du 28 août au 10 sept.
Limite du retour: Le 14 sept.

SERVICE DE TRAINS COMMUNES
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux bureaux des billets: 143, rue St-Jacques, 161, Harbour 4211, ou aux gares Windsor, Viger, Mile End, Westmount et Montréal Ouest.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN Limitée

Service de Fret et de Voyageurs entre le Canada et les Indes Anglaises

Autres services de Fret

Nouvelle-Zélande (directement)
Auckland, Wellington, Lyttelton, Dunedin de Montréal
*Canadian Scottish... Août 25
Australie (directement)
Brisbane, Sydney, Melbourne, Adelaide de Montréal
*Canadian Cruiser... Août 19
Cardif et Swansea de Montréal
*Canadian Commander... Août 26
Demerara de Montréal
*Canadian Volunteer... Août 26
*R.M.S. "Can. Skirmisher" Sept. 9
*Fret seulement.
*Réfrigérateur.
Septembre.
*Réfrigérateur.
Bermudes, Bahamas, Jamaïque et Honduras Britannique de Montréal
R.M.S. "Can. Fisher"... Août 24
LE MEILLEUR SERVICE ET LE PLUS GRAND CONFORT AUX PLUS BAS PRIX.

S'adresser au Département du Trafic, No 230 RUE ST-JACQUES, MONTREAL P.Q.

CANADIEN NATIONAL EXPOSITION

VOYAGE ALLER ET RETOUR A TRES BAS PRIX

DE MONTREAL
OTTAWA (22-27 AOÛT)... \$5.25
DEPART DU 22 AU 26 AOÛT
DERNIER JOUR POUR REVENIR LE 30 AOÛT

TORONTO (27 août au 10 septembre)... \$15.55
DEPART DU 28 AOÛT AU 10 SEPT.
DERNIER JOUR POUR REVENIR LE 14 SEPTEMBRE

SHERBROOKE (27 août au 3 septembre)... \$5.00
DEPART DU 27 AOÛT AU 2 SEPT.
DERNIER JOUR POUR REVENIR LE 6 SEPTEMBRE

Les taux ci-dessus comprennent la taxe.
Magnifiques trains pour ces voyages.
Pour plus de renseignements sur les taux réduits, s'adresser au Bureau des billets pour la ville, 230, rue Saint-Jacques, MONTREAL.

25,000 VOYAGE D'ALLER POUR \$15 WINNIPEG

plus 1/2 cent par mille au-delà pour toutes les stations dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta jusqu'à Edmonton, Calgary et Macleod inclus.

\$20 Retour de Winnipeg
plus 1/2 cent par mille de la station de départ jusqu'à Winnipeg

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien.

Pour plus amples renseignements et billets, s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien. Bureau des billets: 141 St-Jacques, tél. HAROUR 4211, et aux gares Place Viger, Windsor, Mile End, Westmount et Montréal Ouest.

MOISSONNEURS DEMANDES!

Date de départ **23 Août** (Mardi)

de toutes les stations dans la Province de Québec-Mégantic, cité de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rigaud et Lachute inclus. Billets bons pour voyager par les trains réguliers, aussi par

Train Spéciaux
de Montréal (Gare Windsor)
le 23 août—12.05 a.m. (Minuit le 22 août)
8.00 a.m., 1.00 p.m. et 10.00 p.m.

Wagons-colonistes avec banquettes-lits. Wagons spéciaux pour les femmes et les familles.

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien.

Pour plus amples renseignements et billets, s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien. Bureau des billets: 141 St-Jacques, tél. HAROUR 4211, et aux gares Place Viger, Windsor, Mile End, Westmount et Montréal Ouest.

25,000 MOISSONNEURS DEMANDES

Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.

TRAINS SPECIAUX Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.
23 août: 12.01 (minuit 22 août), 8.45 a.m., 1.00 p.m. et 9.00 p.m.

Trains directs - Wagons - Colons confortables.
Voitures réservées pour les femmes.

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements. Bureau des Billets en Ville, 230 rue St-Jacques, Gare Bonaventure, du Tunnel, de la rue St-Jacques Est, St-Henri et Pointe St-Charles. Téléphone Main 4731.

\$15.00 JUSQU'A WINNIPEG

plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et Macleod.

Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de là au point de départ.

DATE DE DEPART - 23 AOÛT

Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.

TRAINS SPECIAUX Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est.
23 août: 12.01 (minuit 22 août), 8.45 a.m., 1.00 p.m. et 9.00 p.m.

Trains directs - Wagons - Colons confortables.
Voitures réservées pour les femmes.

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements. Bureau des Billets en Ville, 230 rue St-Jacques, Gare Bonaventure, du Tunnel, de la rue St-Jacques Est, St-Henri et Pointe St-Charles. Téléphone Main 4731.

AUTOMOBILES A L'ENCAU

PAR ORDRE DU Gouvernement Fédéral

7 automobiles confisquées seront vendus absolument SANS RESERVES

—VENDREDI, 19 AOÛT 1927 à 1.30 P.M.—

Sur le toit du DOMINION SQUARE GARAGE
1194, rue Stanley,
(Vis-à-vis l'hôtel Windsor)

Tous ces chars seront en vue à partir de jeudi matin.

U. H. DANDURAND, Limitée
ENCANTEURS DU ROI

UP. 4101

LES AVIONS ALLEMANDS SONT PARTIS

Le Bremen et l'Europa quittent Dassau, mais le second revient peu après

IL EST MALADE

En atterrissant, l'Europa brise son hélice. On ignore où est le Bremen

Brême, Allemagne, 14.—Le transatlantique aérien "Europa" a été forcé d'atterrir.

Londres, 14.—Une dépêche de Brême, Allemagne, dit que l'"Europa" a été forcé d'atterrir à l'aérodrome de Brême. Luthfansa annonce que cet avion est revenu sur sa route quand il survolait la mer du Nord, parce qu'il a reçu la nouvelle qu'une tempête faisait rage sur l'Atlantique nord.

Le boggy qui supporte l'avion s'est brisé en atterrissant, mais les voyageurs n'ont pas été blessés. L'hélice de l'"Europa" a été aussi brisée par l'atterrissage forcé.

FORCE D'ATTERIR

Brême, 14.—Un rapport non vérifié est arrivé aux usines Junkers disant que le Bremen avait été aussi forcé d'atterrir. En même temps la presse de Londres disait que le Bremen avait été vu à 1 heure 40, lundi matin (heure de Greenwich), au-dessus du nord de l'Angleterre, au-dessus des deux machines ont survolé la mer du nord tard dimanche soir, se dirigeant vers le nord. L'Europa a rebrousse chemin parce que son moteur fonctionnait mal. Elle a atterri à l'aérodrome de Brême, brisant son boggy et son hélice. Les passagers n'ont été nullement blessés.

Pendant ce temps il semble que le Bremen ait continué sa route malgré la tempête qui sévissait sur le nord de l'Angleterre.

S'il continue malgré ces tempêtes, le pilote accomplira un exploit que les aviateurs français ont qualifié de course au suicide.

Saint-Jean, Terre-Neuve, 14.—Tous les postes de signaux le long de la côte est de Terre-Neuve ont reçu l'ordre de rapporter le passage d'un avion qui pourrait venir d'ici quelques jours. On a été avisé ici du départ des deux avions allemands et ordre a été envoyé immédiatement au poste de surveiller la mer et de faire rapport. Dans les conditions normales l'envolée devrait faire en 36 heures. Le vent souffle très fort de l'ouest-nord-ouest.

LE DEPART

Dassau, Allemagne, 14.—Les deux avions Junker "Bremen" et "Europa" se sont envolés aujourd'hui pour la traversée de l'Atlantique. Le "Bremen" a pris son vol à 6 heures 21 du soir (heure de Berlin) et l'"Europa" l'a suivi quatre minutes plus tard.

Brême, Allemagne, 14.—Les deux avions transatlantiques "Bremen" et "Europa" ont été vus ici à 8 heures 10 du soir.

Londres, 14.—A dépêche de l'agence Reuter venue de Berlin dit que Luthfansa rapporte que l'aéroplane "D-1073" qui pilotait le "Bremen" et l'"Europa" au départ est descendu à Brême à 8 heures 20, ce soir.

Dassau, Allemagne, 14.—L'Allemagne est décidément entrée dans la lice pour conquérir à son tour des honneurs dans la course à travers l'océan quand les deux biplans "Bremen" et "Europa" ont quitté la longue piste de ciment de l'aérodrome Junkers et se sont dirigés vers le nord-ouest, un peu après six heures.

Les pilotes des deux avions ont décidé de prendre la route nord, passant au-dessus de l'Ecosse et de l'Irlande, après quoi ils prendront la direction de Cap Race, Terre-Neuve.

Plus tard l'aérodrome de Hambourg a rapporté que l'avion D1073, qui pilotait les deux transatlantiques au début de leur envolée, a signalé que les aviateurs avaient modifié leur course pour passer au-dessus de la Hollande et de l'Ecosse du nord. Chacun des deux avions a assez d'essence pour durer quatre-vingt heures.

En supposant qu'il n'y aura pas de brouillard ou de vents adverses, les deux machines comptent arriver au Cap Race de très bonne heure mardi matin. Ils seront à New-York dix heures plus tard.

L'heure officielle du départ est de 6.20.47 pour le Bremen et 6.25.13 pour l'Europa. Les deux avions ont été sur la piste moins de trente secondes. La foule leur a fait une ovation, enthousiaste quand ils se sont envolés. L'Europa est dirigé vers Mitchell Field, Long Island, alors que le pilote du Bremen compte aller jusqu'à Chicago, s'il lui reste assez d'essence.

L'Europa est piloté par les aviateurs allemands si connus, Cornelius Edzard et Johan Ristioz, qui ont récemment établi le record d'endurance en volant 52 heures et 28 minutes avec la machine qu'ils emploient aujourd'hui dans leur hardie tentative de traverser l'océan. L'Europa emporte aussi un voyageur, Robert R. Knickerbocker, représentant du journal "New York American", un des appuis financiers de l'entreprise.

Les pilotes du Bremen sont Herman Koehl et Frederick Loose, qui ont tous les deux un excellent record comme aviateurs. Koehl est un expert en vols nocturnes. Les deux aviateurs sont accompagnés par le baron Ehrenfried, Gutierrez von Huenfeld, ancien pilote de Junker et représentant de la ligne North German, un autre des financiers de l'entreprise.

On a décidé de faire partir le Bremen le premier parce que Koehl est regardé comme le meilleur navigateur des quatre aviateurs allemands. On dit aussi que c'est le meilleur expert en brouillard des aviateurs allemands.

"Nous ne nous flatterons pas d'être le premier à traverser l'océan en naviguant par-dessus bord. Nous pourrions amerrir loin de la plage de Manhattan et conduire nos avions à terre

si les circonstances l'exigeaient. Si l'un des deux était forcé de descendre, nous ferions des signaux; le jour grâce à un miroir concave très puissant et, la nuit, avec des fusées et des phares."

"Comme nous comptons voyager l'un près de l'autre et assez près pour communiquer entre nous, nous pourrions laisser celui qui serait forcé d'amerrir et voler vers le sud pour avoir l'aide des steamers sur la route océanique. A l'aide de ballons-signaux nous indiquerions la position exacte de l'avion en détresse. Près des côtes, nous atterririons immédiatement pour avoir de l'aide, mais la machine qui ne serait pas endommagée continuerait son envolée."

Hoehl ne croit pas aux mascotes. "De l'essence, et en grande quantité; voilà le meilleur talisman."

La fois que Koehl possédait dans les moteurs Junker est basé sur le fait que les moteurs et les avions ont été fabriqués et montés dans la même usine et qu'ils sont par conséquent bien faits les uns pour les autres.

Le numéro de l'Europa est D-1197 et celui du Bremen D-1167. Ce sont tous les deux des avions du type W.33. Ils portent des moteurs L-5 et chacun développe 310 c.v. Ce sont des machines à ailes basses, chacune pesant 3,800 kilos (environ 6,000 livres) et sur ce poids, 3,000 kilos représentent l'essence. Le poids chaque voyageur est estimé à 75 kilos (150 livres).

La consommation d'essence est de 38 à 70 wilgots à l'heure, selon la vitesse. Les aviateurs ont dit qu'ils feraient donner toute leur force aux moteurs en partant et ensuite, ils iront plus lentement avec un poids moindre de porter, à cause de l'essence consommée.

L'avion pilote D-1073 est dirigé par Franz Schnabels. Il porte 16 personnes et parmi elles les correspondants des journaux allemands. C'est un avion du plus récent type et il porte des phares puissants. A 3 heures 10, le D-1073 a survolé la ville de Dassau pour donner le signal à tous les employés de l'aérodrome d'être à leurs postes.

Le bruit des deux machines a amené dans les rues toute la population de Dassau et tout le monde s'est précipité vers l'aérodrome. Les journalistes se sont empressés de monter dans l'avion pilote.

Les pilotes sont montés dans leurs avions et sont partis immédiatement. Le Bremen porte 2,000 lettres et cartes postales et l'Europa en a 1,500. Chacune des lettres portait des timbres au montant de 74,000 marcs.

New-York, 14.—Les navires qui se trouvent actuellement sur la route d'Europe ont été avisés par T.S.F. du départ des aviateurs et on leur a demandé de télégraphier tous les renseignements qu'ils pourraient recueillir.

On demande en même temps aux navires de signaler leur position en mer.

New-York, 14.—Les pilotes des aéroplanes doivent rencontrer des vents vifs, de la pluie et des brouillards, selon les rapports du bureau météorologique. Il existe des basses pressions qui s'étendent du sud-ouest aux îles britanniques avec une forte dépression en approchant de la côte d'Irlande et une autre qui se dirige vers l'ouest à la hauteur de 30 parallèle, ce qui se trouve à peu près à moitié chemin entre Terre-Neuve et l'Irlande. Sur la partie est de l'Atlantique, les aviateurs rencontreront des vents vifs de l'ouest, à la surface et dans les régions élevées. Ils trouveront aussi de la pluie et des brumes.

La pression est au contraire élevée sur la côte américaine de Terre-Neuve à la route des steamers, vers le sud-ouest.

Southampton, 14.—On a annoncé ce soir, que le départ de Courtney, pour l'envolée transatlantique a été remis de nouveau à mardi et peut-être mercredi. On a découvert une fuite dans la coque de l'avion Whale, sur lequel le capitaine Courtney doit entreprendre le voyage.

Au lieu d'être renvoyé à son hangar, hier soir, l'avion a été laissé à l'ancre dans les eaux de Southampton. Pendant la nuit, une assez violente tempête s'est produite. Le Whale a supporté l'orage, mais on a découvert qu'une voie d'eau existait et qu'il y avait un pied d'eau dans la nacelle de l'avion. Il a fallu faire venir des ingénieurs et envoyer l'avion en chantier.

Une autre malchance est arrivée à l'aviateur anglais quand son ingénieur, Robert Little, est tombé malade.

L'EMEUTE CONTINUE CHEZ LES INDIENS DE BOLIVIE

Les révoltés continuent leurs meurtres et leurs déprédations un peu partout

LES COMMUNISTES

Le ministre de l'Intérieur déclare qu'ils ont fomenté la révolte chez les Indiens

La Paz, Bolivie, 14.—Toute une division de l'armée bolivienne a été mobilisée et envoyée immédiatement dans la région où les Indiens se sont soulevés. En attendant plusieurs milliers de soldats sont casernés à La Paz dans la cas où les troubles s'étendraient jusqu'ici. Jusqu'ici, les Indiens de cette région n'ont donné aucune inquiétude, mais le fait qu'on a découvert un complot communiste pour les faire se soulever a été cause que le gouvernement prend toutes ses précautions.

Les communications sont mauvaises ou parfois manquent complètement, ce qui fait qu'il est difficile de recevoir des nouvelles des régions où le mouvement est le plus violent. Cependant d'après ce qu'on sait de puis deux ou trois jours, les Indiens continuent leurs massacres et leurs déprédations.

On craint aussi des troubles dans la région d'Oruro, important centre minier, Oruro, Sucre et La Paz sont les trois plus importantes villes de la république.

Le gouvernement met tout le blâme sur les communistes. Après leur échec pour renverser le gouvernement, le mois dernier, et le remplacer par un régime de socialistes, les communistes ont voulu les Indiens en leur disant qu'ils devaient reprendre leur tempérament de jadis. Les Indiens sont excessivement ignorants et crédules et

forment ainsi d'excellents sujets pour une propagande de cette nature, surtout à cause du ressentiment qui existe contre les blancs depuis l'époque de la conquête espagnole et qui s'est transmis à travers les Ages. Ils sont dans un état de misère pitoyable et travaillent comme des bêtes de somme.

Il y a eu des soulèvements dans le passé, mais les troupes en ont eu facilement raison, mais les troubles actuels sont les plus graves qu'on ait vus et cause des craintes sérieuses. On prend des précautions spéciales pour protéger la ligne de chemin de fer entre La Paz et le lac Titicaca. Cette route conduit de la Bolivie au Pérou et le lac est sur la frontière. Le lac est riche en monuments historiques et on a souvent raconté qu'il contenait des trésors cachés là par les sauvages au temps de la conquête espagnole.

La ville de La Paz demeure calme et sa population indienne se conduit comme si de rien n'était, tandis que la population blanche refuse de s'alarmer. Le fait que les troupes sont composées d'indiens ne cause pas d'inquiétude car ces troupes sont toujours demeurées loyales et ne voudraient pas prendre la part des rebelles.

La Paz, Bolivie, 14.—Le soulèvement de quatre-vingt mille Indiens a tenu en émoi les habitants des départements de Potosi, Cochabamba et Sucre et la terreur grandit à mesure qu'arrive des nouvelles relatives aux sauvages, nouvelles qui arrivent d'un peu partout. Les blancs qui possèdent des haciendas fuient en toute hâte devant les descendants des anciens Incas pour atteindre les grandes villes.

Le gouvernement a pris des mesures actives pour empêcher la propagation de cette révolte qui a pris naissance dans le département de La Paz. Il y a environ 200,000 Indiens dans ce département et les blancs y sont beaucoup en minorité. Les fonctionnaires croient que si le mouvement atteint la ville de La Paz, il prendra les proportions d'une catastrophe.

De vant le Congrès, le ministre de l'Intérieur a déclaré que des agents communistes sont responsables du soulèvement. Ce sont eux qui ont incité les Indiens à se soulever pour chasser les blancs et établir la suprématie de leur race. La Paz.

L'ORGANISATION DE L'EXPANSION COMMERCIALE

Une question fort intéressante est celle de l'expansion commerciale à l'étranger. Le problème se pose ainsi: A l'exception de quelques maisons très rares, les producteurs n'ont ni les moyens, ni les relations nécessaires pour ouvrir eux-mêmes les débouchés sur les marchés étrangers. Ils ne peuvent atteindre une clientèle dont ils ignorent la nature, les besoins et la solvabilité. Ils sont surtout hors d'état d'envoyer des représentants à l'étranger, d'y ouvrir des comptoirs à cause des frais énormes qu'entraînent ces créations de ce genre. Mais ce qu'ils ne peuvent faire par eux-mêmes et isolément, ne peuvent-ils l'entreprendre, au moyen de certains groupements, et si on leur fournit un cadre préparé à l'avance ?

C'est avec des produits de vente relativement facile qu'il faut engager l'action et ouvrir le pays étranger, qu'il faut attirer la clientèle, l'habitué à venir à vous, l'amadouer, la circonvenir. Mais il est nécessaire de répartir ces produits par groupes, composés exclusivement d'articles ne se concurrençant pas entre eux, tout en ayant des affinités communes, c'est à dire appartenant à la même spécialité. Il faut, en effet, que chaque représentant ait une connaissance suffisante des divers articles qui composent cette spécialité, afin d'en apprécier la fabrication, la valeur réelle, le fort et le faible. Il faut qu'il puisse "faire l'article" et le faire bien.

Comment constituer ce cadre? Il faut d'abord dresser la liste des produits qui sont susceptibles d'être vendus dans chaque pays étranger et d'y

soutenir avantageusement la concurrence avec les produits similaires fabriqués sur place ou venus du dehors. Cette connaissance une fois acquise, la lutte commerciale est rendue possible; ce n'est plus, comme il arrive aujourd'hui, une bataille livrée au hasard et souvent sans aucune chance de succès. C'est une guerre conduite méthodiquement, scientifiquement, et en connaissance de cause; on sait où l'on va et l'on connaît sa route.

L'examen de la question aboutit à ce qu'un groupe doit comprendre ordinairement dix articles; mais toutes les combinaisons sont possibles suivant les cas. Ce chiffre de dix est déterminé par la nécessité de ne pas demander à chacun des fabricants qui composent le groupe, une contribution trop forte, et d'autre part, de ne pas exiger du représentant et de ses agents des connaissances industrielles et commerciales trop étendues.

Lorsqu'un premier groupe a été ainsi créé dans une ville, l'oeuvre du représentant ne consiste pas seulement à développer la vente des produits dont il a la charge. Il doit, en outre, à mesure qu'il connaît mieux la place et ses besoins, se rendre compte du second groupe de produits qui aurait le plus de chance d'être vendus à la clientèle locale. Il ne faut pas l'oublier, en effet, qu'on livre une bataille et qu'il s'agit de gagner toujours et partout du terrain.

Le second groupe est constitué, comme le premier, avec un représentant spécial et un commis. Par le même procédé, le nombre des groupes associés doit être successivement augmenté dans chaque ville, suivant les chances de ventes pour de nouvelles catégories de produits.

Afin d'assurer l'unité d'action, de propagande et de publicité, et pour diminuer les frais généraux, ces divers groupes ont leur siège dans le même local. Les différents représentants délibèrent ensemble sur toutes les questions d'intérêt général, et sous la présidence du représentant du premier groupe constitué.

Le cadre restreint de cette étude ne nous permet de donner qu'une simple ébauche de cette organisation.

Mais on peut se rendre compte comment elle est susceptible de se développer d'elle-même de proche en proche par sa seule force. C'est vraiment un organisme vivant et progressif...

Tué sur la voie

(Dépêche de la Presse Canadienne) Halifax, 14.—Robert Hudson, de Halifax (59 ans, a été tué par l'express Maritime près de Oakfield, à 30 milles d'ici. Il était sour et a traversé la voie comme le train arrivait. Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Aviateur anglais qui ira en Nouvelle-Zélande

(Dépêche de la Presse Associée) Détroit, Mich., 12.—L'aviateur anglais Frederick A. Giles partira d'ici demain soir à 6 hrs, pour San Francisco, dans la première étape de son envolée à Wellington, Nouvelle Zélande. Le concours aérien de San Francisco à Honolulu ayant été retardé d'une semaine, le capitaine Giles a annoncé qu'il errerait dans le concours.

Un naufrage sur les Grands Lacs

Port Dover, Ont., 14.—Trois membres de l'équipage du remorqueur "Futland" appartenant à Isaac Simple, de Simcoe, ont été rattrapés du lac Erie après que leur navire eut été brûlé à 12 milles du rivage.

Les membres de l'équipage, John Davis, de Simcoe, ainsi que Frank MacBride et Ernest Murphy, de Port Dover, revenaient de conduire une charge sur le lac quand le navire prit feu. En vain ils tentèrent d'éteindre les flammes, ils ne purent en venir à bout et c'est alors qu'ils ont pris refuge sur le pont et se sont jetés dans le lac.

Le feu a été vu de Port Dover et des bateaux sont partis au secours, mais le steamer qui fait le service

entre Port Sover et Erie, Penn., venait d'une excursion au clair de lune et le capitaine Scott Macdonald, qui le conduisait, changea sa course pour se porter au secours. Il a secouru les trois hommes qui avaient passé une heure dans l'eau. Aujourd'hui, ils sont en parfaite santé.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY COMPANY

Emission d'un nouveau capital-actions ordinaire

Avis est par le présent donné qu'à la suite d'une résolution passée au cours de l'assemblée générale spéciale des actionnaires, tenue le 4 mai 1927, le Bureau des directeurs a résolu de faire et d'offrir aux actionnaires détenteurs d'actions ordinaires inscrites à 2 heures de l'après-midi le 19 août 1927, une émission de capital-actions ordinaire de 325,000,000, ou de 325,000 actions de \$100 chacune, au prix de \$100 par action, représentant une prime de \$50 sur et au-dessus de la dite valeur au pair, sur une base d'une action contre huit de leurs actions respectives.

Le droit de souscription prendra fin à 3 heures p.m. Jeudi, le 29 septembre 1927. Les paiements se feront à la Banque de Montréal, à Londres, à New-York ou à Montréal comme suit:— \$50 par action souscrite le ou avant le 29 septembre 1927. \$50 par action le 7 décembre 1927. \$50 par action le 14 février 1928.

Un intérêt au taux de six pour cent par année sera payé au mois d'avril, 1928, à compter de la date fixée pour chaque versement au 31 mars 1928, sur les versements payés avant ou après les dates fixées.

Les actionnaires pourront, s'ils le jugent à propos, faire un versement ou tous les versements avant les dates fixées, mais aucun intérêt ne sera payé sur de tels versements pour le temps qui aura précédé les dates fixées. Toutes les parts de l'émission dont les versements auront été faits en plein aux dates fixées seront ajoutées au stock actuel en vue des dividendes payables après le 2 avril 1928.

Une circulaire renfermant les conditions de la souscription et des versements, de même que les garanties de la souscription, sera adressée aux actionnaires le ou vers le 31 août 1927. Par ordre du bureau de direction, ERNEST ALEXANDER, Secrétaire. Daté à Montréal, le 5 août 1927. 105-8-15a04



Le Nouveau Moteur Hudson

antidétonant, à haute compression consomme n'importe quelle essence et convertit la chaleur perdue en force motrice

Des essences spéciales à haute compression ont été développées pour éliminer le cogement des bougies d'allumage, le sifflement et toute brusquerie.

Le but qu'on voulait atteindre avec ces essences spéciales, le Hudson, grâce à une nouvelle invention exclusive, compagne du principe Super-Six, l'obtient de la gazoline ordinaire. Vous remplissez votre réservoir n'importe où. Et vous économisez sur chaque approvisionnement d'essence.

Avec le principe Super-Six, la nouvelle invention assure les résultats les plus splendides jamais obtenus à notre connaissance au point de vue transmission et génération

du pouvoir. Elle fait du Hudson l'auto le plus économique au monde par livre de poids. Par suite de la méthode Hudson de vaporiser la gazoline brute qui entre dans la chambre de combustion, il ne se produit aucune dilution de l'huile et la chaleur s'en allant par l'échappement, et qui était perdue auparavant est convertie en force motrice utile.

Le nouvel Hudson est l'objet de la part du public de l'accueil le plus enthousiaste jamais vu dans l'histoire du Hudson, parce que sous tout rapport c'est le meilleur Hudson Super-Six jamais construit.

En plus d'une série complète de modèles sur le châssis Super Six de 127 pouces, Hudson offre un nouveau Super Six de 118 pouces, dans les modèles Coach régulier et Sedan régulier.

HUDSON Super-Six

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LIMITED

L'INSPECTION MEDICALE DES ENFANTS DANS LES ECOLES

Au cours des six premiers mois de l'année, les inspecteurs médicaux, déclare le docteur S. Boucher, directeur du service municipal de santé, ont fait plus de 250,000 examens dans les écoles. — La dentition définitive chez la gentille écolelière.

La population scolaire de notre ville forme un effectif considérable dans une grande ville canadienne. Les autorités municipales ont à s'occuper de cette classe de notre population d'une manière toute spéciale tant au point de vue de la sécurité qu'au point de vue de la santé.

Ce qui fait bien voir l'importance et l'urgence de ce travail par le personnel médical de la ville c'est le fait que plus de 15,239 enfants ont été trouvés ayant des difformités physiques diverses. La dentition définitive chez la gentille écolelière n'est pas le moindre mal qu'a rencontré les inspecteurs médicaux au cours de leurs examens. En fait, plus de 17,594 enfants de nos écoles ont des dents cariées.

Les gardes-malades attachés au service des écoles ont fait 5,477 visites dans ces écoles cette année, et 5,353 visites au domicile des enfants qui fréquentent les classes. En tout, les inspecteurs médicaux ont fait 214,436 examens au cours desquels 2,428 enfants ont été incapables de fréquenter les écoles durant un certain temps. Par contre, le nombre d'enfants en état de reprendre les classes a été de 5,196. Des traitements divers ont été donnés dans 13,168 cas.

L'AVIATEUR CLARKE JOUE UN TOUR A SES COLLEGUES

Il file pour Honolulu après que les autres avaient remis le départ à mardi

UNE SURPRISE

On s'aperçoit qu'il faisait son plein sans rien dire et partait immédiatement

San Francisco, 14 — Frank L. Clarke a joué un tour aux autres concurrents de la course Dole qui sont au nombre de neuf et il est parti seul de l'aérodrome d'Oakland pour Honolulu sur son biplan international, Miss Hollywood. Il a emmené avec lui Babb, secrétaire de l'Association aéronautique nationale de Los Angeles.

Le départ s'est fait avec une célérité qui a laissé béats les autres aviateurs et le comité qui était sous l'impression que Clarke s'était retiré du concours quand on avait décidé de ne pas partir avant mardi midi.

Quelques minutes après-midi, Clarke a roulé sa machine dans un coin du champ où un wagon citerne est venu le remplir d'essence. Il a fait son plein immédiatement.

On a demandé à Clarke où il allait. Il répondit qu'il allait faire un tour. On continuait à pomper l'essence dans les réservoirs qui bientôt contenaient 300 gallons.

Vous allez faire un tour assez long, lui fit-on remarquer. Clarke répondit d'un air amusé et dit : "Le comité de Honolulu sont mécontents de tous ces retards."

Il ajouta : "J'ignore si je suis rayé ou non de la liste des concurrents et cela m'est égal mais j'imagine que si j'arrive le premier, M. Dole me donnera les \$25,000."

Babb prit alors la parole : "Clarke ne s'est jamais officiellement retiré de la course. Il n'a jamais signé d'entente pour remettre le départ de vendredi dernier à mardi prochain. Il a payé son entrée de \$100. Les réservoirs continuent à se remplir jusqu'à ce qu'ils contiennent 500 gallons, assez pour le voyage, puis la machine fut roulée au bout de la piste du départ."

Clarke monta dans la nacelle qui fut vite entourée par les fonctionnaires de l'aérodrome et les autres aviateurs. Clarke se leva dans sa machine et leur cria : "Si je ne vois pas le départ de cette course, je compte être là pour en voir la fin."

A ce moment, Babb sauta à son tour dans la nacelle habillée d'un simple complet gris et sans casque. Comme un mécanicien lui demandait combien il avait d'essence, Clarke répondit que la machine était à peu près pleine. Puis il salua de la main, cependant que Babb riait franchement.

Le départ s'est fait admirablement bien. L'avion a quitté le sol au bout de deux cents pieds. Au bout de la piste il était à plus de 200 pieds. Il s'est ensuite élevé superbement prenant la direction de Golden Gate. La foule l'a perdu de vue au bout de quelques instants.

On n'a jamais demandé à Clarke de signer l'entente volontaire que les neuf autres pilotes ont conclue jeudi soir pour remettre le départ. La raison est qu'il avait dit à des reporters qu'il avait décidé de ne pas prendre part à la course, mais bien de faire renvoyer son avion à la fabrique pour lui apporter quelques changements, puis essayer le record d'endurance.

Babb partageait cet avis et on a vu le même qu'il a dit à F. A. Flynn, secrétaire du comité de la course, que Clarke s'était retiré.

Cependant, Flynn a dit cet après-midi que Clarke ne s'est pas officiellement retiré du concours, parce que Babb n'a jamais été son représentant officiel. Il a ajouté que l'entrée de \$100 était encore entre les mains du comité.

L'EUROPE CENTRALE ET LE TRANSPORT EN AEROPLANE

Ce mode de locomotion est très prisé parce qu'il est considéré comme plus confortable et plus accommodant. — Impression d'un Canadien des Trois-Rivières qui revient d'Europe. — Vi enne est une très belle ville. — Les conditions de vie.

Les développements de l'aviation au point de vue commercial sont poussés avec une telle énergie dans l'Europe centrale que le public en général en est rendu à considérer les machines volantes comme des plus confortables et des plus accommodantes pour le transport sur le continent, tandis que le facteur de sûreté et hautement considéré.

Les avions ont été adoptés par Alastair Grant pour la plupart de ses randonnées en Europe. D'abord il est allé en semaine, dernièrement à bord du Melita, du Pacifique Canadien, après un voyage d'affaires de deux mois, dans l'intérêt de sa maison, à Trois-Rivières, la T. Ivresen and Company, agents de vente de machinerie pour la fabrication du papier.

UNE BELLE VILLE

Vi enne est une belle ville, une des plus belles que j'ai visitées, a déclaré M. Grant et, indépendamment du fait qu'il n'était pas très familier avec la langue allemande, il rencontre partout qu'amabilité et courtoisie. Deux jours avant que la révolution éclate, il était dans la capitale de Vienne et, pourtant, il n'entendit aucun murmure de mécontentement de la part du peuple. Le coût de la vie n'est pas disproportionné, mais les billets pour l'opéra qui étaient difficiles à obtenir, étaient très élevés. Il était souvent nécessaire de recourir à des agents à commission.

Tandis qu'il était à Vienne, il a été l'hôte de la United Fez Company, manufacturiers de fez ou calottes qui portent les turbans. Beaucoup de ces coiffures sont exportées aux Etats-Unis pour les Shriners. A Glognitz, M. Grant a visité une manufacture de la compagnie et a endossé le couvre-tout afin d'étudier sur place. Il a constaté que les salaires des hommes même expérimentés étaient très bas, mais que les hommes et les femmes semblaient satisfaits et heureux. Beaucoup sont anxieux d'immigrer, croit-il, et ce, au Canada, pays dont le nom est tenu en haute considération, où ils s'attendent à un meilleur salaire et à améliorer leur sort.

Un gouvernement républicain semble être en faveur parce qu'il considère un gouvernement monarchique comme trop dispendieux à maintenir. M. Alastair Grant est le petit fils de feu sir James Grant qui était bien connu, à Ottawa, comme chirurgien éminent.

Plus d'un ennui causé par le service des frontières et des douanes est évité et aucune des sensations désagréables d'un voyage dans un compartiment chaud et peu aéré d'une voiture de chemin de fer, cependant que la vitesse est à considérer pour un homme d'affaires, lorsque l'aérien plane est adopté comme moyen de transport. Un autre point, c'est que ce n'est pas un mode très dispendieux de transport lorsqu'on compare aux différents items qu'occasionne un long voyage sur la terre ferme.

GENERAL NATIONALISTE DEMISSIONNAIRE

Chiang-Kai-Shek, généralissime des troupes chinoises donne sa démission

ACCIDENT AU MOTEUR

Il dit aussi que les nationalistes chinois ne lui font pas confiance

Shanghai, 14. — Le général Chiang-Kai-Shek, s'est formellement séparé de la révolution nationaliste et est retourné à la vie privée. Le général est arrivé à 4 heures du matin dans la province de Kiangsi, à environ 100 milles au sud de Shanghai. Une dépêche de Fenghua, lieu de naissance du général, dit qu'il est dans sa famille et se retire indéfiniment après une année de travail surhumain pour la cause nationaliste.

Le général a signé ce soir une déclaration formelle adressée au peuple de Chine. Il donne sa démission comme généralissime des armées nationalistes et des autres postes qui le liaient à la cause de la révolution nationaliste. Le jeune général ajoute qu'il retournera à la vie privée, mais déclare aussi : "Je conserve mon titre de membre et j'aiderai la révolution comme simple particulier."

En même temps que Chiang-Kai-Shek donnait sa démission, cinq membres du comité exécutif de Kuomintang ayant leurs quartiers généraux à Nanking en faisaient autant. On dit aussi que Kwang-Fu-May, suivra le général. La déclaration donnée par le général démissionnaire est longue et équivaut à peu près à 7,500 mots en anglais. Il passe en revue le rôle qu'il a joué dans la révolution et il ajoute à la fin en disant qu'il n'a plus confiance en lui et qu'il est malade. Ce sont les deux causes de sa démission.

Après avoir donné les raisons qui ont provoqué cet état de choses, il indique comment la révolution pourra réussir. Tout d'abord, faire appel au gouvernement de Hankow, y compris les fonctionnaires civils et militaires pour leur demander d'aller à Nanking et de prendre charge du gouvernement, puis de consolider les deux gouvernements.

Edison n'ira pas en aéroplane

UNE COMTESSE A BORD DE L'EMPRESS OF FRANCE

La comtesse J. de Segonzac est actuellement en route pour le Canada, à bord du S.S. Empress of France, qui arrivera à Québec, cette semaine. La comtesse rendra visite à Lady Allan de Montréal. Les toilettes de Madame de Segonzac, pour sa visite au Canada, ont été faites par Worth de Paris.

LA POPULATION ECOLELIERE

On ne saurait exagérer l'importance de l'ordre. Régie générale, l'ordre donne la bonne humeur, le désordre aggrave. Et je prends le mot dans le sens le plus large; je veux parler aussi bien de la ménagère qui met le désordre dans ses tiroirs, que du savant qui met de l'ordre dans la nature. De part et d'autre, l'ordre consiste à classer, à réunir le semblable et à séparer le dissemblable. Commençons par l'ordre le plus simple: n'est-on pas radieux, quand on a mis de l'ordre dans des objets quelconques, livres, bibelots, meubles, linge, peu importe? Voilà une recette infaillible, et je la recommande aux gens d'humeur inquiète: la femme la plus acariâtre, et expansive et bienveillante quand elle a savamment rangé un armoire, ou artistement "organisé" son salon. Le collectionneur qui vient de classer ses estampes, ses pièces rares, ses insectes, ses faïences, est d'humeur allègre et d'abord charmant. Et du côté des hommes, quand ils ont dans leur cabinet de travail ou dans leur bibliothèque — quelque coin moins fréquenté où quelque confusion régnait, ne sont-ils pas ravis, le jour, où profitant d'un loisir imprévu, ils ont remarqué livres et bibelots, et trouvé pour chacun la place définitive? Au contraire, le sentiment d'un désordre ou l'on vit, et d'où l'on ne parvient à sortir, est un de plus soulevements irritants qui soient; quand on ne voit que les jours, les semaines se passent et qu'on ne trouve pas un instant pour débrouiller des papiers accumulés, des livres empilés, on devient insupportable. Qui ne connaît l'exaspération, après un voyage ou une absence un peu longue, de la rentrée dans une maison délaissée, où on se trouve comme en détresse, où l'ordre n'est plus familier, où on ne connaît plus la place des choses?

DECES DE JAMES OLIVER CURWOOD AUTEUR CONNU

Malgré l'héroïque dévouement de sa fille, il meurt d'empoisonnement du sang

Owosso, Mich., 14. — James Oliver Curwood, auteur de nouvelles sur le nord canadien et grand apôtre de la conservation des forêts, est mort chez lui, samedi soir, après un empoisonnement du sang qui le tenait au lit depuis huit jours. Il était âgé de 49 ans.

Il était considéré comme une autorité sur ce qui touche au nord canadien et, tous les ans, il passait plusieurs mois dans ces régions, allant jusqu'au littoral de l'océan arctique. On dit que c'est le seul Américain que le gouvernement canadien ait pris comme explorateur et auteur descriptif.

Le désordre est donc, toutes choses égales d'ailleurs, une évidente infériorité; bien tentendu, il se rencontre chez les irréguliers dignes d'estime, de sympathie, ou d'admiration; chez eux pas de tâche quotidienne, pas de

MINISTRE DE LA VOIRIE

Soumissions

Des soumissions faites sur des formulaires fournis par le ministre de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumission", seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi (heure avancée), mardi, le 30 août 1927, pour le macadamage des chemins suivants, dans la paroisse de St-Raphaël-de-l'Île-Bizard, comté de Jacques-Cartier, savoir :

Rue du Pont, 1420 pds; chemin du Village, (partie centre), 1,645 pds; chemin du Village (partie ouest), 11,333 pds; chemin du Village, (partie est), 9,308 pds; chemin du Lac, 22,578 pds; montée d'en Haut, 7,695 pds; montée du Milieu, 9,938; montée d'en Bas, 4,131 pds; chemin Monk, 2,590 pds.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions. La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée. Québec, ce 13 août 1927. J.-L. BOULANGER, sous-ministre.

ryahme, pas de soumission à une règle fixe; et pourtant de l'éclat, et des clans généraux, sinon de vertus. Ne nous laissons pas éblouir par ces exemples: le désordre et l'irrégularité sont et restent des faiblesses; tel homme peut être charmant "malgré" ses faiblesses: il le serait bien plus s'il en était exempt. S'il se moque de l'ordre, c'est pour se consoler d'en être incapable; s'il vante l'irrégularité et l'indépendance, c'est, comme il arrive, pour faire de son impuissance une théorie. Ou bien, ce qui n'est pas rare, il prêche le désordre et il est au fond le plus méthodique et le plus routinier de tous les hommes: il est le fanfaron du désordre...

Les inondations nouvelles, au Kansas

Great Bend, Kansas, 14. — Des pluies torrentielles ont eu lieu ici et à Hosington, non loin d'ici. Des quartiers de la ville ont été inondés et il y a eu des dommages considérables. On ne croit pas cependant qu'il y ait eu de pertes de vies, mais les voyageurs qui se trouvaient dans le

Le Port de Montréal

MONTREAL est le second port du continent et possède l'ensemble le plus important au monde de silos pour la manutention mécanique et l'exportation du grain. Ces silos ont une contenance totale de 12,162,000 minots; les navires océaniques qui accostent à qui devant ces silos peuvent être chargés à raison de 450,000 minots par heure. Le grain, amené par rail peut être déchargé à raison de 150,000 minots par heure. La hauteur des silos est d'environ 200 pieds. L'exportation totale de grain dans une saison atteint 166,000,000 de minots. Le long des quais, qui ont un développement d'environ 9 milles, peuvent accoster des bateaux faisant le service interocéanique et mesurant de 350 à 600 pieds de longueur.

Les principaux transatlantiques accostent le long de quais formant bassins de 1,250 pieds de longueur sur 300 pieds de largeur; à chaque bassin on peut donc amarrer 4 bateaux de 600 pieds de longueur.

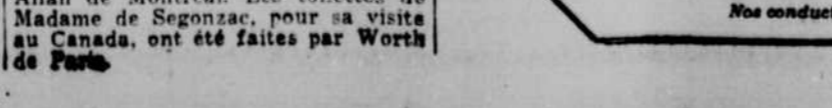
Le nombre de bateaux faisant le service océanique entrés au port de Montréal, était de 1,421, en 1926, avec un tonnage de 4,221,730 tonnes. Les produits de toutes sortes en transit

dans le port de Montréal, en 1926, y compris le grain, ont atteint 9,210,499 tonnes. Ces statistiques sont d'autant plus remarquables que le port est situé à 1,000 milles de la mer et qu'à cause du climat il n'est ouvert que pendant 7 mois de l'année.

Le port a un chenal navigable de 30 pieds de profondeur à l'étiage le plus bas. Des travaux d'approfondissement à 35 pieds sont en cours et seront terminés dans quelques années. Le service du port est assuré par un réseau de chemin de fer électrique d'une longueur totale de 70 milles.

Il y a aussi un réfrigérateur de 10 étages, mesurant 400 pieds de long sur 100 pieds de large. A l'aplomb de ce réfrigérateur se trouve un bassin de grande profondeur dans lequel viennent mouiller les bateaux qui peuvent être chargés et déchargés directement tandis que les autocamions, les chars de chemin de fer et autres véhicules manœuvrent sur le terre-plein de distribution.

La "Canadian Vickers Limited", a dans le port, une cale sèche ayant une force ascensionnelle totale de 25,000 tonnes mais qui peut être subdivisée en sections de capacité moindre. Une grue flottante d'une puissance de 75 tonnes fait partie de l'installation. Le Port est administré par une Commission nommée par le Gouvernement Fédéral et composée de trois Commissaires, d'un Gérant-Général et d'un Ingénieur en Chef.



Nos conducteurs seront heureux de vous indiquer la meilleure route à suivre pour visiter le port

AU FIL DE L'HEURE

On ne saurait exagérer l'importance de l'ordre. Régie générale, l'ordre donne la bonne humeur, le désordre aggrave. Et je prends le mot dans le sens le plus large; je veux parler aussi bien de la ménagère qui met le désordre dans ses tiroirs, que du savant qui met de l'ordre dans la nature. De part et d'autre, l'ordre consiste à classer, à réunir le semblable et à séparer le dissemblable. Commençons par l'ordre le plus simple: n'est-on pas radieux, quand on a mis de l'ordre dans des objets quelconques, livres, bibelots, meubles, linge, peu importe? Voilà une recette infaillible, et je la recommande aux gens d'humeur inquiète: la femme la plus acariâtre, et expansive et bienveillante quand elle a savamment rangé un armoire, ou artistement "organisé" son salon. Le collectionneur qui vient de classer ses estampes, ses pièces rares, ses insectes, ses faïences, est d'humeur allègre et d'abord charmant. Et du côté des hommes, quand ils ont dans leur cabinet de travail ou dans leur bibliothèque — quelque coin moins fréquenté où quelque confusion régnait, ne sont-ils pas ravis, le jour, où profitant d'un loisir imprévu, ils ont remarqué livres et bibelots, et trouvé pour chacun la place définitive? Au contraire, le sentiment d'un désordre ou l'on vit, et d'où l'on ne parvient à sortir, est un de plus soulevements irritants qui soient; quand on ne voit que les jours, les semaines se passent et qu'on ne trouve pas un instant pour débrouiller des papiers accumulés, des livres empilés, on devient insupportable. Qui ne connaît l'exaspération, après un voyage ou une absence un peu longue, de la rentrée dans une maison délaissée, où on se trouve comme en détresse, où l'ordre n'est plus familier, où on ne connaît plus la place des choses?

Les développements de l'aviation au point de vue commercial sont poussés avec une telle énergie dans l'Europe centrale que le public en général en est rendu à considérer les machines volantes comme des plus confortables et des plus accommodantes pour le transport sur le continent, tandis que le facteur de sûreté et hautement considéré.

Les avions ont été adoptés par Alastair Grant pour la plupart de ses randonnées en Europe. D'abord il est allé en semaine, dernièrement à bord du Melita, du Pacifique Canadien, après un voyage d'affaires de deux mois, dans l'intérêt de sa maison, à Trois-Rivières, la T. Ivresen and Company, agents de vente de machinerie pour la fabrication du papier.

Une exception de son envoi Paris-Londres, alors qu'une sérieuse tempête fut essuyée par la machine de la French Air-Union, dans laquelle il était et qui fut forcé de s'élever à une altitude de 15,000 pieds, il n'a ressenti aucun désagrément dans aucune autre de ses randonnées.

Discutant l'argument qui veut qu'une grande partie des beautés du panorama soit perdue en voyageant dans les airs, M. Grant a dit qu'il lui aurait été difficile d'être impressionné par l'étendue du panorama s'il s'offrait à ses yeux à travers les fenêtres d'un aéroplane que par la traversée de plusieurs jours de ces mêmes régions, au moyen d'un autre système de locomotion.

Plus d'un ennui causé par le service des frontières et des douanes est évité et aucune des sensations désagréables d'un voyage dans un compartiment chaud et peu aéré d'une voiture de chemin de fer, cependant que la vitesse est à considérer pour un homme d'affaires, lorsque l'aérien plane est adopté comme moyen de transport. Un autre point, c'est que ce n'est pas un mode très dispendieux de transport lorsqu'on compare aux différents items qu'occasionne un long voyage sur la terre ferme.

COLLEGE DE ST-LAURENT

COLLEGE SAINT-JOSEPH BERTHERVILLE

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

Collège Sainte-Marie

dirigé par les Pères Jésuites, 1180, RUE BLEURY, MONTREAL

Trois catégories d'élèves: PENSIONNAIRES, DEMI-PENSIONNAIRES (ceux-ci ont le diner et les études au collège), et EXTERNES (qui n'y viennent que pour les classes).

Enseignement classique au complet et préparatoire française au latin

Dans le cours classique sont au programme toutes les matières de l'enseignement secondaire, outre l'enseignement de l'anglais auquel est donnée une attention spéciale et qui est confié à des professeurs compétents.

Le préparatoire française comprend les matières d'un enseignement équivalent à la sixième dans les institutions commerciales, avec une attention toute particulière à l'étude du français.

Les règlements de l'hygiène sont parfaitement observés; les docteurs sont vastes et bien aérés, et la visite quotidienne d'un médecin ainsi que les soins entendus de deux infirmières ont, l'année dernière, préservé le collège de toute épidémie.

Dans une couple d'années, pensionnaires et demi-pensionnaires iront continuer leur cours au nouveau collège de la montagne en voie de construction. Le collège de la rue Bleury sera alors exclusivement réservé aux externes.

Pour tous renseignements s'adresser au P. Préfet. Téléphone: Lancaster 5962, de 3 heures à 5 heures p. m.

MINISTRE DE LA VOIRIE

COLLEGE DE ST-LAURENT

COLLEGE SAINT-JOSEPH BERTHERVILLE

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-JEAN

COLLEGE DE ST-LAURENT

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL

Dirigé par l'épiscopat romain

Retourne le 8 sept. 1927.

COLLEGE SAINT-JOSEPH BERTHERVILLE

COURS PRIMAIRE, COURS COMMERCIAL COMPLET FRANÇAIS ET ANGLAIS.

Retourne des élèves le 7 sept.

COLLEGE DE ST-JEAN

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE

Retourne des élèves: MERCREDI, 7 SEPTEMBRE

train du Union Pacific, près de Hosington ont dû se réfugier sur le sommet des wagons pour ne pas être noyés.

l'avion fait explosion et 2 hommes sont tués

Pittsburgh, 14 — Deux hommes ont été tués quand leur avion est tombé dans l'Ohio à Légionville, comté de Beaver, dans la soirée.

Une des victimes, le pilote, a été reconnue comme étant George W. Roth, de Monaca. L'autre victime, un passager, n'a pas été reconnue.

Des témoins disent que l'avion a fait explosion en l'air et qu'il est tombé tout droit dans la rivière, près de la digue No 4, alors qu'il était en flammes. Ils ajoutent que l'explosion a détruit les ailes de la machine qui est tombée de plusieurs centaines de pieds dans l'eau.

COURS PLUS FERMES SUR LE MARCHE LOCAL

LES VEDETTES ONT ETE BIEN ACTIVES. - ASBESTOS ORDINAIRE A ETE LA VEDETTE ET A TOUCHE UN NOUVEAU HAUT...

Après une couple de jours de malaise et d'incertitude à la suite des complications qui se sont produites à Wall Street, la tension s'est décontractée, sur le marché local, samedi...

AMELIORATION DES COURS A WALL STREET

MOVEMENT DE RALLIEMENT DANS LE GROUPE DES INDUSTRIELLES HAUT-COTEES - DES GAINS DANS LES VALEURS FERROVIAIRES, TRANSACTIONS CONSIDERABLES.

New-York, 13. - A la suite de la réaction sensationnelle de jeudi et vendredi, il s'est produit un fort mouvement de ralliement sur le marché d'aujourd'hui, dans le groupe des valeurs industrielles haut-cotées...

REVUE DE LA SEMAINE SUR LE MARCHE LOCAL

LES COURS ONT ETE IRRÉGULIERS. - GRANDE ACTIVITE DANS LE GROUPE DES BANQUES - LES PATES ET PAPIERS ONT EU UNE BONNE ALLURE.

Les cours sur le marché local, pendant la semaine dernière, ont été irréguliers, sous l'influence considérable de la réaction sensationnelle qui s'est produite à Wall Street...

LES GRAINS

WINNIPEG Winnipeg, 13. - Dès l'ouverture du marché des grains, aujourd'hui, on s'est empressé de vendre et de réaliser des profits...

Table with columns: Grain type (Blé, Avoine, etc.), Quantity, Price. Includes Winnipeg and Chicago market data.

CHICAGO

Chicago, 13. - Les prix du blé, sur le marché des grains, aujourd'hui, ont eu une allure à la baisse presque toute la durée de la séance...

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de Jenks, Gwynne & Co

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par Bureau et Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché du Coton

New-York, 13. - Les cotons futurs ont été faibles.

UNE DECOUVERTE A KAMISKOTIA-ROUYN Rouyn, 13. - Plusieurs des compagnies qui se trouvent dans le domaine de Rouyn ont les yeux tournés vers les développements de la section de Kamiskotia...

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de Jenks, Gwynne & Co

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par Bureau et Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché du Coton

New-York, 13. - Les cotons futurs ont été faibles.

UNE DECOUVERTE A KAMISKOTIA-ROUYN Rouyn, 13. - Plusieurs des compagnies qui se trouvent dans le domaine de Rouyn ont les yeux tournés vers les développements de la section de Kamiskotia...

FARINE ET AVOINE

Au baril, 2 sacs: Le marché des farines fortes a subi une hausse de 20 sous cette semaine.

Table of flour and oat prices, listing various grades and their prices per barrel.

INTERN. NICKEL

S'EST AMELIORE DE 4 1-8 POINTS

La caractéristique importante des transactions sur le marché du Curb de Montréal, samedi, a été le ralliement brusque de International Nickel dont les transactions se sont chiffrées à 5,395 parts.

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LTD

AVIS DE DIVIDENDE AVIS est, par la présente donné qu'un dividende de \$1.75 par action pour le trimestre finissant le trente-un août, 1927, a été déclaré sur les bénéfices réels de la Ogilvie Flour Mills Company Limited...

GEOFFRON & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS Membres de la Bourse de Montréal

101, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL Succursales: Immeuble "Canada 55" MONTREAL, 18, rue Elgin, OTTAWA.

La Société d'Administration Générale

EXÉCUTRICE TESTAMENTAIRE FIDUCIAIRE 35, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

L. J. Forget & Cie

MAISON FONDEE EN 1872 Membres de la Bourse de Montréal. 95-97, rue St-François-Xavier

ROBERT DODD

Banquiers PLACEMENTS AVANTAGEUX No 120, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE.

Wood, Gundy & Company

LIMITED 140, rue St-Jacques Montréal. Obligations des gouvernements, municipalités et Corporations

McDougall & Cowans

Membres de la Bourse de Montréal 130, rue Saint-Jacques, Montréal

THE WABASSO COTTON COMPANY LIMITED

RAPPORT ANNUEL 1927 DIRECTEURS W. G. E. AIRD, Trois-Rivières, P.Q. R. N. BALL, Woodstock, Ontario.

OFFICIERS C. R. WHITEHEAD, président et gérant général. JAS. W. PYKE, Vice-président. JAS. R. RITCHIE, Secrétaire-Trésorier.

AVIS AUX ACTIONNAIRES L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de The Wabasso Cotton Company, limitée, aura lieu le mardi 22 août 1927...

BILAN AU 30 JUIN 1927 ACTIF Argent en caisse et en banque 57,766.98 Obligations de la Victoire, prêt à demander 614,454.00

PASSIF Passif courant: Comptes et billets payables 9,474.71 Prêt de la banque garanti par le coton et obligations de la Victoire 200,000.00

ACTIF Argent en caisse et en banque 57,766.98 Obligations de la Victoire, prêt à demander 614,454.00 Comptes et billets payables, moins la réserve pour les dettes douteuses ou douteuses 625,302.07

ACTIF

Table of assets including cash, bank balances, and various securities.

PASSIF

Table of liabilities including current liabilities, bonds, and other obligations.

ACTIF

Table of assets including cash, bank balances, and various securities.

PASSIF

Table of liabilities including current liabilities, bonds, and other obligations.

UNE VENTE DE \$75,000 DANS ROSEMONT

Pour des propriétés situées sur la rue Masson, sur une étendue de 75 x 136 pieds

\$185,750.

Tel est le total de 27 ventes enregistrées, dont 16 de \$2,000 ou plus

(Par la maison Ernest Pitt et Cie) Au cours de la journée de samedi, 27 ventes d'immeubles ou de terrains... Pour des propriétés situées sur la rue Masson, sur une étendue de 75 x 136 pieds \$185,750. Tel est le total de 27 ventes enregistrées, dont 16 de \$2,000 ou plus

PROCHAINE ARRIVEE DES GRAINS DE L'OUEST DANS NOTRE PORT

25,000 HOMMES DU QUEBEC ET D'ONTARIO IRONT AIDER LES MOISSONNEURS. — PASSAGE \$15.00.

On est à se préparer actuellement, dans le port de Montréal, à recevoir ce qu'on espère être la quatrième récolte phénoménale successive du Canada. La fauchaison des grains commencent cette semaine même, les expéditions ne sauraient retarder, et des wagons à grains ont vitement été dirigés vers l'Ouest par les deux compagnies de chemins de fer, lesquelles aussi, se préparent à y transporter 25,000 hommes pour aider aux moissonneurs.

LES OEUF

Les arrivages d'oeufs samedi, ont été de 1,432 caisses, comparativement à 2,449 pour le même jour de la semaine précédente, et à 1,166 caisses pour le jour correspondant de l'an dernier.

BELLES PERSPECTIVES DE LA CANADA DRY GINGER ALE

LES SIX PREMIERS MOIS DE L'ANNEE ACCUSENT UN REVENU DE \$1,873,528. — PRODUCTION ANNUELLE

Les résultats de Canada Dry à cette date de l'année ont dépassé ceux de toutes les années précédentes, et les perspectives sont que les revenus de 1927 établiront un nouveau record. D'après les indications actuelles, Canada Dry atteindra facilement une valeur de \$5 par action pour les 450,694 actions ordinaires sans nominal cette année, comparativement à \$3.85 par action en 1926, et à \$2.88 par action en 1925.

Changes Etrangers

Table with columns for currency (New-York, Ang. sterling, France, Italie, Belgique, Allem., Grèce, Suisse, Hollande, Espagne, Suède, Danemark) and exchange rates.

EMPRUNTS - OBLIGATIONS

D'après le rapport du Service de la Statistique de la maison René-T. Leclerc, Inc., les emprunts-obligations émis au Canada pendant la semaine terminée le 13 août, se sont élevés à \$2,335,633; si à cette valeur on ajoute les emprunts déjà émis, ou \$250,747,993, on obtient une valeur totale de \$253,083,626.

RESTAURATION DE L'INDUSTRIE DU CHARBON EN GRANDE - BRETAGNE

La restauration de l'industrie charbonnière de la Grande-Bretagne est sur le point de se produire à la suite d'une invention anglaise, par laquelle il serait possible d'extraire de l'huile brute du charbon.

LE BEURRE

Les arrivages de beurre, samedi, à Montréal, ont été de 1,946 boîtes, comparativement à 2,317 boîtes pour le même jour de la semaine précédente, et à 3,865 boîtes pour le jour correspondant de l'an dernier.

L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE EN JUIN 1927

Les statistiques de production de l'industrie de la chaussure au Canada pour le mois de juin 1927, montrent que pendant ce mois la production s'est élevée à 1,612,791 paires, soit une augmentation de 8,905 paires comparativement au mois précédent.

LE FROMAGE

Les arrivages de fromage samedi, à Montréal, ont été de 7,243 meules, comparativement à 9,027 meules pour le même jour de la semaine précédente et à 8,326 meules pour le jour correspondant de l'an dernier.

ENCHERES

Brockville, 13. — 1,129 meules de fromage blanc et 1,349 meules de fromage de couleur ont été vendues à 18 3-8 sous la livre.

BOURSE DES MINES

Table listing various mine stocks and their prices, including Copper Hill, Gold Ore, Eastern M., etc.

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE FEU ET AUTOMOBILE UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED Albert Bernard Agent Spécial, Département français

MONTREAL DRY DOCKS LIMITED OUVRIERS EN NAVIRE, INGENIEURS ET CHAUDRONNIERS

DOMINION DISTILLER'S LIMITED Distillateurs — Embouteilleurs — Entrepôts de douanes

QUINLAN, ROBERTSON & JANIN LIMITED Entrepreneurs Généraux

ST. MAURICE VALLEY CORPORATION SUCCESSEURS DE LA BELGO-CANADIAN PAPER COMPANY, LIMITED

Oka Sand and Gravel Co Limited 134, rue McCord

THE WABASSO COTTON CO., LIMITED Trois-Rivières — Canada

QUEBEC PULP & PAPER MILLS LTD

GOLDEN WEDDING OLD LOG CABIN Pure Rye Bourbon

Ed.-O. CHAMPAGNE Courtier d'Assurances 80 ST-FRANÇOIS-XAVIER

WILSON & WILSON Limited (Charbon) Charbon américain, gallois, écossais.

Administration Soignée des successions Quelque petite que soit votre succession, elle demandera l'attention soignée d'un exécuteur de haute expérience.

PAPIER KRUGER PRETS SUR HYPOTHEQUES A. JETTE & CIE

PRIME par la FORCE et par la QUALITE Depuis de longues années un breuvage réputé DOW Old Stock Ale mûrie à point

LE NIVEAU DU MARCHE Table with columns for day (Samedi, Vendredi, etc.) and price.

LES PENSÉES BLESSEES AU COURS D'UNE COLLISION

L'accident se produit à l'angle des avenues Claremont et Sherbrooke, à Westmount. — Transportées à l'hôpital Western. — Tentative de suicide. — Deux ans de pénitence pour vol d'auto. — Falcon, un fugitif, est repris. — Bien connu de la police.

Cinq membres de la famille de M. Edward Flynn, No 6216, rue Casgrain qui se trouvaient dans un léger sedan automobile l'ont échappé belle, hier soir, à 8 heures, alors qu'un lourd camion-automobile a renversé leur voiture à l'angle des avenues Claremont et Sherbrooke, à Westmount.

Les victimes sont: M. Edward Flynn, 35 ans, contusionné; Mme Edward Flynn, coupures à la main droite et absence temporaire de mémoire à la suite d'un coup à la tête; Thérèse Flynn, 9 mois, qui était assise sur les genoux de sa mère et douloureusement blessée au front; John Louis Flynn, 3 ans, coupures au menton et aux joues. Toutes ont été transportées à l'hôpital Western pour traitement.

Le lieutenant Broden de la police de Westmount a appris que M. Flynn conduisait sa voiture vers le sud de l'avenue Claremont et se disposait à s'engager sur la rue Sherbrooke, lorsqu'elle fut renversée sur le côté par une lourde voiture qui se dirigeait vers l'Ouest, rue Sherbrooke et qui l'avait frappée dans le côté.

DECOURAGE
Un voyageur de commerce du nom de Silverman s'est logé, après supper, hier soir, à 8 heures, une chambre de l'hôtel Western.

Le sergent-détective Charrette a appris que Silverman avait subi plus d'une épreuve depuis quelques temps et que sa santé faisait défaut.

— Le cadavre d'un nouveau-né est actuellement à la morgue et l'enquête du coroner a été fixée à demain. Le corps a été trouvé vendredi, à Rosemont, et l'autopsie pratiquée par le Dr R. Fontaine a révélé que l'enfant était mort de fractures au crâne, après qu'il aurait été étouffé.

AU PENITENCIER
Joseph Gauthier et Willie MacDonald, sans domicile connu, âgés tous deux de dix-huit ans, ont été condamnés, samedi, par M. le juge Bugeaud, de Bonaventure, deux années au pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

Le 9 août dernier, le révérend Père Lejay a étudié les conditions astronomiques et météorologiques au fameux observatoire de Zika Wei, près de Shanghai. Il a fait ses observations en compagnie de six Jésuites, et trente assistants de nationalité chinoise, au milieu des dangers de la guerre civile. Le Père Lejay oublie de la bataille qui faisait rage autour de lui, à moins de cent milles de distance de l'observatoire où il travaillait, rapportait avec le plus grand calme les typhons sur la mer de Chine en furie, observant les étoiles invisibles à l'œil nu, suivant la course des planètes et écrivait des rapports intéressants tandis que les combats s'engageaient et que les nations étrangères se faisaient de mutuelles concessions.

Le Père Lejay est arrivé à Montréal, vendredi, après un voyage de trois mois aux Etats-Unis où il a visité les différents observatoires dans un but d'étude. Le révérend Père Lejay appartient à l'ordre de la Compagnie de Jésus, province de France. Avant de faire son noviciat, le révérend Père Lejay étudia à la Sorbonne.

Ce n'est pas la première visite du jeune savant au Canada. Lorsque la mission Fayolle est venue au Canada en 1921, le révérend Père Lejay l'ac-

LE R. P. LEJAY, S.J., PARLE DE SES EXPERIENCES ASTRONOMIQUES

Le savant Jésuite qui n'a que 29 ans, arrive de Chine où il est allé étudier les conditions astronomiques et météorologiques au fameux observatoire de Zika Wei, de Shanghai. — En route pour Paris où il va compléter ses études. — Observations intéressantes.

La carrière du révérend Père Lejay, S.J., jeune savant, n'a peut-être pas été bien longue, mais elle est déjà fertile en incidents. Le Père Lejay a étudié les conditions astronomiques et météorologiques au fameux observatoire de Zika Wei, près de Shanghai. Il est maintenant à Montréal pour plusieurs jours, en route pour Paris, où il va compléter ses études avant de prendre la direction en permanence de l'un des trois principaux observatoires du monde.

Le Père Lejay n'a que 29 ans. Il fit la guerre, gagna la Croix de Guerre durant la bataille de Compiègne et voyagea ensuite dans plusieurs pays du monde, notamment aux Etats-Unis. Il a exploré la route céleste avec les instruments les plus modernes des observatoires de San Diego et de Victoria. C'est à la suite de ses observations qu'il a été possible de tirer des comparaisons sur les corps célestes. Il a aussi étudié les conditions météorologiques. Il a écrit des rapports très intéressants de ses recherches et de ses études.

Après la guerre, le révérend Père Lejay se rendit en Chine pour étudier à l'observatoire de Zika Wei. Il a complété ses observations en visitant les observatoires de San Diego et d'Alger.

Le Père Lejay est arrivé à Montréal, vendredi, après un voyage de trois mois aux Etats-Unis où il a visité les différents observatoires dans un but d'étude. Le révérend Père Lejay appartient à l'ordre de la Compagnie de Jésus, province de France. Avant de faire son noviciat, le révérend Père Lejay étudia à la Sorbonne.

Ce n'est pas la première visite du jeune savant au Canada. Lorsque la mission Fayolle est venue au Canada en 1921, le révérend Père Lejay l'ac-

EXPOSITION QUI PROMET D'ETRE UN SUCCES

C'est l'exposition de l'Assomption qui commencera mercredi

L'exposition agricole du comté de l'Assomption, qui aura lieu à l'Assomption, mercredi 17 août courant, sera sans précédent, si l'on en juge par le nombre des membres qui, cette année, se sont inscrits plus nombreux que jamais, et par l'empressement et l'enthousiasme des membres déployés à faire l'entrée de leurs exhibits.

Les éleveurs d'animaux de race pure du comté de l'Assomption comptent parmi les meilleurs de la province, voire même du Canada. M. Goulet, juge des concours de récoltes, vient de terminer de juger le grand concours de récolte sur pied d'avoine et de trèfle, organisé par P.-J. Marsan, notaire, le secrétaire de la société d'agriculture du comté de l'Assomption, rendra probablement son rapport le jour de l'exposition, il a, nous dit-il, rarement vu d'aussi beaux champs de récoltes.

Le gouvernement a promis de fournir des ingénieurs agronomes et des experts en agriculture comme juges dans toutes les classes du programme pour les animaux, de même que pour la manufacture domestique et les beaux-arts.

Il y aura des courses de chevaux de Buggy, très intéressantes. La fanfare de Montréal saura égayer l'assistance, qui sera considérable comme d'habitude.

M. P.-A. Séguin, m.p., et Walter Reed, m.p., les députés du comté, seront présents.

L'Assomption où se tiendra cette exposition, mercredi prochain, le 17 août est à 24 milles de Montréal, sur la route Montréal-Québec.

Sans rien exagérer, on peut dire que près de 500 personnes, et enfants, ont assisté à ces réunions, publiques, de la ferme Donnelly. La fanfare toujours au point de l'Harmonie, sous la direction de M. Ed. Hardy, a exécuté, au cours de cette fête, un remarquable programme musical lequel se composait des plus belles pièces, de musique des maîtres les plus réputés.

Les enfants, reçurent d'abord chacun comme cadeau un sac rempli de souvenirs et de bonbons variés et un diadème qui fut porté avec fierté, et qui ajoutait encore à l'air réjoui de ces milliers d'enfants.

Les courses à pied commencèrent ensuite et suscitèrent beaucoup d'intérêt. Voici la liste des gagnants.

10.— Course des garçons de 6 à 8 ans: 1er F. Guilmette; 2ème A. Rousseau; 3ème P. Trudeau.

11.— Course des fillettes de 6 à 8 ans: 1ère M. Gagnier; 2ème P. Piché; 3ème M. E. Ranger.

30.— Course des garçons de 9 à 12 ans: 1er R. Surprenant; 2ème Ed. Leblanc et M. Fleury; 3ème G. DuPaul.

40.— Course des filles de 9 à 12 ans: 1er P. Messier; 2ème C. Lacoste; 3ème L. Trudel.

50.— Course des garçons de 13 à 15 ans: 1er Noël Desjardis; 2ème C. Emond; 3ème M. Gagnier.

60.— Course des filles de 13 à 15 ans: 1ère M. Hudon; 2ème Y. St-Maurice; 3ème L. St-Maurice.

70.— Course des garçons (3 jambières): 1er M. Anderson et C. Caron; 2ème P. Meloche et F. Ackim; 3ème R. Loiseleur, et O. Cyr.

80.— Course ouverte aux jeunes filles: 1ère J. Caron; 2ème P. Bissonnette; 3ème Ang. Boileau.

Le "Canada" offre à la famille en deuil ses sympathies.

REMERCIEMENTS DU PRINCE DE GALLES

Il envoie une dépêche au premier ministre canadien de son ranch de l'Alberta

(Dépêche de la Presse Canadienne) Ottawa, Ont., 14.— De High River, Alberta, le prince de Galles a télégraphié au très honorable Mackenzie King dans les termes suivants: "Ayant terminé la partie officielle de ma visite au Canada permets-moi de vous remercier de nouveau, ainsi que les membres du gouvernement, pour la bonté et l'hospitalité dont vous avez fait part à moi-même, George et à moi-même pendant que nous étions vos invités."

(Signé) EDOUARD P.

IL EST ELU PRESIDENT

Ottawa, Ont., 14.— M. G. A. Lapointe, de Montréal, a été élu président de l'Association pharmaceutique canadienne le dernier jour de la convention qui s'est ajournée sine die.

M. R. N. Kelly, de Regina est élu vice-président et M. R. J. B. Stanbury, de Toronto, est réélu secrétaire. Ottawa a été unanimement choisi comme lieu de la prochaine convention qui se réunira en Colombie-Britannique dans deux ans.

UNE BELLE FETE CHAMPETRE AUX ENFANTS DE LONGUEUIL

Elle a eu lieu samedi sur la ferme Donnelly, près de Longueuil, et réunit plus de 1,500 enfants. — MM. A. Langlois et Alex. Thurber, députés du comté, qui étaient présents furent acclamés par les enfants et leurs parents. — Beau programme d'amusements et nombreux cadeaux.

Les enfants de Longueuil et du comté de Chambly ont assisté samedi dernier à une jolie fête champêtre organisée par l'Association libérale de Longueuil.

Au nombre de plus de 1500, ils avaient répondu avec enthousiasme à l'invitation. La fête avait été organisée par M. Alex. Thurber, député à la législature, et Aimé David, président de l'Association. Les parents en grand nombre ont accompagné leurs enfants voulant ainsi prouver leur appréciation du geste des officiers et des membres.

Les enfants eux-mêmes ont manifesté un enthousiasme remarquable en lançant aux échos des bois voisins leurs acclamations enthousiastes et en criant de toute la force de leurs poumons leur grand "merci".

Les officiers et les membres de l'Association libérale de Longueuil et les promoteurs de la fête ont dû trouver leur récompense dans la joie exubérante et le bonheur que ces chers petits éprouvaient.

Les officiers des courses furent: MM. L. Saint-Mars, L.-J. Bélanger, J.-E. Piché, P. Pratt, H. Dupuy, J. M. Michaud, L. Hébert.

Les invités d'honneur, en plus des députés du comté, et M. L.-J.-E. Brail, maire de Longueuil, ont remarqué MM. J.-E. Piché, échevin, J.-E. Taylor, échevin; A. Roy, et J.-E. Michaud, J.-A. Garsau, J. Simon, W. Fleury, W. Deslauriers, C. Laurin, L. Bélanger, R. Bourne, R. Pratt, V. Pigeon, L.-N. Robert, H. Dupuis, L. Hébert, avocat; R. Perreault, C. Barrett, J.-A. Tremblay, L. Saint-Mars, E. Pelletier, L. Gustard, A. Brissette et autres.

Les membres des divers comités qui ont travaillé à l'organisation de cette fête qui fera époque dans le comté, sont les suivants: Comité de réception: A. Roy, J.-F.-R. Leduc, J. Piché et P. Pratt.

Comité des jeux: L. Saint-Mars, J. Piché, L. Bélanger, W. Deslauriers, C. Laurin, J.-E. Michaud.

Comité des rafraîchissements: J. Guenette, J. Narbonne, A. Dubuc, J. A. Savoie, J. Sabourin et O. Vincent. Comité des décorations: A. Dubuc, T. Narbonne, Ed. Béland.

Comité de transport: L. Robert, record de la ville de Longueuil, W. Fleury et R. Prévost.

Comité de publicité: Ls. Bélanger, L'Association libérale de Longueuil a obtenu un si grand succès dans l'organisation de cette inoubliable fête des enfants du comté de Chambly, que les officiers méritent les plus chaleureuses félicitations.

Les officiers sont: Président, Aimé David, L. Saint-Mars et J.-E. Piché, vice-président; C. Laurin, secrétaire; R. Pratt, trésorier; L. Hébert, aviseur légal; A. Roy et L.-N. Robert, directeurs.

MM. Aimé Langlois, député au fédéral et Alex. Thurber, député au provincial, sont membres.

Devant le si grand succès obtenu, l'exécutif de l'Association a décidé, nous a appris M. David, président, que chaque année, une fête champêtre sera organisée pour les enfants du comté.

PELERINAGE A SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE

Ce pèlerinage, pour les dames et demoiselles, aura lieu le 8 septembre

SUR LE "QUEBEC"

Le pèlerinage annuel à Ste-Anne de Beupré organisé pour les dames et les demoiselles par M. l'abbé Ernest Marsan, curé de Chambly Canton, aura lieu jeudi 8 septembre, à bord du navire "Québec". Il y aura arrêt à Sorel, Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, à l'aller et au retour. Le départ se fera au quai Victoria, jeudi à 4 heures p.m. (heure avancée). Au retour, il y aura messe et communion à l'église Bonsecours.

Le prix, aller et retour, est de \$5.00 pour les adultes et de \$2.00 pour les enfants de Montréal, \$3.50 de Sorel, et \$2.75 des Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine. Il y a un prix spécial pour les sociétés en corps. Le prix est de \$5.00 et \$6.00 pour les cabines et de \$8.00 et \$10.00 pour les salons. Il y aura buffet à bord. Une attention spéciale sera accordée aux commandes par la poste. Pour les billets de cabine, s'adresser à l'abbé Ernest Marsan, curé de Chambly Canton; au presbytère St-Henri, 1837 Notre-Dame ouest, Tél. Westmount 0475; ou aux presbytères St-Joseph, 306 Richmond, Tél. Main 3222; au Foyer Notre-Dame de la Garde, 434 Lagachetière ouest, Tél. Main 3334; à Sorel, à l'abbé Tétreault, curé de Notre-Dame; à Ottawa, chez Desmarais et Robitaille.

Le résultat a été une excellente coopération du public quand à ce qui en est de rapporter les chiens qui semblaient dangereux, mais la surveillance demandée sur les animaux n'a guère été pratiquée.

Les inspecteurs du gouvernement sur l'île de Montréal ont l'œil ouvert afin de s'assurer qu'il n'y ait pas recrudescence de la maladie. Le département fait rapport aussi de l'excellente coopération de la police de l'île de Montréal. Les rapport reçus de citoyens que des animaux paraissaient dangereux, avec la coopération de la police, a permis la capture des suspects qui, dans chaque cas, ont été mis en observation durant trois semaines. Deux cas de rage ont été dénombrés: l'un dans l'île de Montréal et l'autre dans les environs.

"Il y a peu de jours s'inquiéter" a dit, l'officier de la division des maladies contagieuses, "et pour le moment, il n'y a aucune raison probable qui pourrait amener un ordre de museler de nouveau les chiens. Mais avec toute la prudence au monde,

GRANDE REUNION AU COLLEGE SAINTE-MARIE

La réunion des élèves anciens et actuels du collège Sainte-Marie aura lieu aujourd'hui, Basse messe ordinaire à huit heures et communion générale. A cette occasion, le Père Paul Desjardins, S.J., ancien, et professeur du collège, dira sa première messe. Il y aura des confesseurs à l'église à la disposition des élèves. Après la messe, consécration à Notre-Dame de Liesse don on célébrera, cette année, le cinquantième de la translation de sa statue miraculeuse au Gesù.

Les élèves sont invités à prendre le déjeuner au collège après la messe, selon la coutume.

Bénédiction du Très Saint-Sacrement à huit heures du soir.

L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Un grand nombre de membres de la succursale Abbé Casgrain de la société l'Assomption s'est rendu, hier matin, à l'Oratoire, à l'occasion de leur fête nationale. — Communion en corps. — Un colloque intime après la messe a donné lieu à de beaux sentiments patriotiques.

La fête de l'Assomption, fête nationale des Acadiens, a été célébrée magnifiquement, hier, par les membres de la succursale Abbé Casgrain de la Société de l'Assomption, à Montréal. Un grand nombre de membres ont fait, en l'honneur de leur patron, la communion en corps à l'Oratoire Saint-Joseph, à la messe de 8 heures. Il n'y a eu aucun sermon non plus que de cérémonies spéciales à cet office. La grande réunion patriotique habituelle n'a pas eu lieu, cette année, les membres présents n'ont eu qu'un colloque amical avant de reprendre le chemin de leur demeure.

"Toutefois, nous déclara M. Amédée Aucoin, président de la succursale Abbé Casgrain, cette réunion fut remarquable par l'union de tous ceux qui assistaient. Cette réunion, le jour de la fête nationale, ne pouvait porter les meilleurs fruits dans la colonie acadienne de Montréal. En outre de fournir l'occasion de se rencontrer entre compatriotes, elle a donné au cœur des membres plus de courage pour poursuivre l'oeuvre de la société au sein de la population canadienne-française. Tous ceux qui y ont pris part sont retournés dans leurs foyers le cœur joyeux, l'âme assurée par ces souvenirs si chers au peuple acadien.

"C'est cette réunion, ajouta M. Aucoin, se trouvaient aussi quelques Canadiens-français sympathiques à la cause acadienne. En effet, nous avons la même origine. Nous sommes les descendants de cette belle race d'hommes qui quittèrent il y a déjà des siècles, les beaux pays de France pour venir sur les rives inospitalières de nos fleuves et de nos rivières, lever

le signe de la Rédemption. Non seulement nous avons la même origine, nous avons la même religion; nous sommes les enfants de la même Eglise et nous sommes également fiers de lui appartenir. De plus, nous parlons la même langue, et cette langue, la langue française, c'est un don d'un prix inestimable, c'est une oeuvre d'art travaillée par les siècles, d'une beauté à nulle autre pareille, accessible à toutes les hautes pensées comme à tous les nobles sentiments. Nous la gardons comme un héritage sacré que nous nous sommes transmis de génération en génération, intacte et sans souillure."

Le président Aucoin ne manqua pas, au cours des conversations privées, de faire appel comme toujours à tous les membres pour le recrutement de nouveaux membres en rapplétant par un mot la mission de la Société l'Assomption qui est une association catholique de secours mutuels pour tous les Acadiens des deux sexes. Le président Aucoin apporta comme toujours des chiffres à l'appui de ses convictions sincères et véridiques. Avec tout son cœur de patriote, il parla également aux membres présents du maintien de la caisse scolaire. C'est une oeuvre essentielle, noble et qui demanderait à être grandie davantage. En outre des membres présents, on remarqua aussi dans l'assistance, le secrétaire de l'Assomption, M. Hervé Richard. Au cours de la messe, les membres présents de la succursale Abbé Casgrain de la Société l'Assomption, n'ont pas oublié de chanter en chœur l'hymne national du peuple acadien, l' "Ave Maria Stella".

La fête de l'Assomption, fête nationale des Acadiens, a été célébrée magnifiquement, hier, par les membres de la succursale Abbé Casgrain de la Société de l'Assomption, à Montréal. Un grand nombre de membres ont fait, en l'honneur de leur patron, la communion en corps à l'Oratoire Saint-Joseph, à la messe de 8 heures. Il n'y a eu aucun sermon non plus que de cérémonies spéciales à cet office. La grande réunion patriotique habituelle n'a pas eu lieu, cette année, les membres présents n'ont eu qu'un colloque amical avant de reprendre le chemin de leur demeure.

"Toutefois, nous déclara M. Amédée Aucoin, président de la succursale Abbé Casgrain, cette réunion fut remarquable par l'union de tous ceux qui assistaient. Cette réunion, le jour de la fête nationale, ne pouvait porter les meilleurs fruits dans la colonie acadienne de Montréal. En outre de fournir l'occasion de se rencontrer entre compatriotes, elle a donné au cœur des membres plus de courage pour poursuivre l'oeuvre de la société au sein de la population canadienne-française. Tous ceux qui y ont pris part sont retournés dans leurs foyers le cœur joyeux, l'âme assurée par ces souvenirs si chers au peuple acadien.

"C'est cette réunion, ajouta M. Aucoin, se trouvaient aussi quelques Canadiens-français sympathiques à la cause acadienne. En effet, nous avons la même origine. Nous sommes les descendants de cette belle race d'hommes qui quittèrent il y a déjà des siècles, les beaux pays de France pour venir sur les rives inospitalières de nos fleuves et de nos rivières, lever

EFFORT DE L'AUSTRALIE POUR ECOULER SON BEURRE A LONDRES

Une coopérative a été organisée avec l'assentiment du gouvernement. — Afin de permettre l'exportation. — Le consommateur local paie un impôt de trois sous par livre. — Protection pour le producteur. — Système né de la nécessité.

Le major J. R. King, membre de l'Australian Dairy Produce Board, à Londres, Angleterre, a porté la parole devant une réunion conjointe des membres de la Montreal Produce Merchants Association et de la Montreal and Cheese Exporters Association. L'assemblée a eu lieu au Donnedo. Le major King a donné une très intéressante et très instructive conférence sur le commerce des produits de toutes variétés, en Australie. Il a expliqué, entre autres, le "Patterson Scheme".

L'orateur a fait remarquer qu'il n'y a pas longtemps, quelques grands producteurs répondaient à la demande locale du beurre, en Australie et que les autres exportaient leur production. Etant donné la distance entre l'Australie et Londres, de même que celles intérieures aux points d'exportation, cela prenait de dix à douze semaines au beurre d'aller de l'Australie à Londres. Durant ce laps de temps, plusieurs fluctuations pouvaient se produire sur le marché, ce qui souvent pouvait amener des difficultés entre l'exportateur et l'importateur.

Comme les conditions ne s'amélioreraient pas les producteurs qui avaient exporté firent part finalement de leur intention de discontinuer les affaires et de s'occuper que du marché local. Ceci eut pour effet de jeter la consternation parmi les producteurs qui étaient accoutumés à approvisionner le marché local et naturellement, ils entrevoient l'effet désastreux que ce surplús aurais sur le marché local.

Ce fut sous l'effet de telles conditions que le "Patterson Scheme" fut conçu, avec l'entier assentiment du Gouvernement, sans que toutefois, le Gouvernement s'occupe de son fonctionnement. Ce système permet un impôt de 3 sous sur chaque livre de beurre consommé en Australie qui, en retour, est payé en bonus, à tous les exportateurs de beurre.

Toutes les beurrieres ont des agents dans les Marchés centraux. Ces agents ont le Conseil des Laiteries du montant vendu pour la consommation locale de même que du montant vendu pour exportation. Le premier trois sous par livre est payé au producteur. La quantité de beurre vendu au pays et celui exporté est proportionnellement d'un peu plus de deux à un c'est pourquoi les manufacturiers reçoivent un bonus d'un main 5 sous par livre, sur tous les beurres exportés. Le "Patterson Scheme" est purement volontaire et est maintenu unanimement en usage.

Le marché du beurre en Australie était basé sur les rapports de Londres. Lorsque ce système fut mis en force, il eut pour effet immédiat d'augmenter le prix local du beurre de trois sous par livre, sur le prix de Londres, de sorte que le consommateur paie le bonus dont les exportateurs jouissent.

Le conférencier a dit qu'il avait 2 corps qui contrôlaient plus ou moins les produits laitiers de l'Australie; le Dairy Council qui s'occupe de l'examen, de l'amélioration de la quantité et de toutes choses pertinentes à l'industrie et le Dairy Export Board qui s'occupe du marché d'outre-mer. Le Board comprend trente personnes élues pour une période de deux ans et d'un officier qui représente des intérêts commerciaux, des manufacturiers et du Gouvernement, rencontrent tous les représentants des maisons manufacturières une fois la semaine, à Londres.

A ces réunions, le prix approximatif des ventes du beurre d'Australie, dans Londres, durant les dernières semaines écoulées, est discuté, des chiffres sont soumis qui montrent l'approvisionnement de beurre australien à Londres, en Australie et ailleurs; la production donnée et les conditions de la température sont aussi données.

Tandis que le Board a l'autorité

IL EST PRUDENT DE CONTINUER A SURVEILLER LES CHIENS

C'est ce que déclare le Dr A. E. Moore, directeur de la division des maladies contagieuses, en ce qui regarde la rage. — Les propriétaires de chiens doivent coopérer avec les autorités. — Afin de ne pas recourir aux restrictions passées.

Depuis que le département d'Agriculture du Dominion a levé la quarantaine de prévention contre la rage, sur l'île de Montréal, deux cas de rage ont été rapportés ici, à la division des maladies contagieuses. Ceci a porté les officiers à donner un avis sérieux, amical aux propriétaires de chiens, afin qu'ils surveillent leurs favoris de crainte que des cas accidentels de rage ne se développent au point à ce que les restrictions passées puissent être établies de nouveau.

Quand la quarantaine a été levée, le Dr A. E. Moore, directeur de la division des maladies contagieuses demanda aux propriétaires de chiens, sur l'île de Montréal, de coopérer avec le département en voyant à ce que leurs chiens soient sous surveillance et il fit remarquer qu'il ne leur était pas permis de les laisser courir au loin, de les exposer à propager une nouvelle épidémie de rage.

Le Dr Moore déclara franchement dans le temps qu'il était à prévoir qu'un cas de rage soit rapporté occasionnellement et c'est afin d'éviter au plus grand mal qu'il demandait à ce que les précautions citées soient prises.

Le résultat a été une excellente coopération du public quand à ce qui en est de rapporter les chiens qui semblaient dangereux, mais la surveillance demandée sur les animaux n'a guère été pratiquée.

Les inspecteurs du gouvernement sur l'île de Montréal ont l'œil ouvert afin de s'assurer qu'il n'y ait pas recrudescence de la maladie. Le département fait rapport aussi de l'excellente coopération de la police de l'île de Montréal. Les rapport reçus de citoyens que des animaux paraissaient dangereux, avec la coopération de la police, a permis la capture des suspects qui, dans chaque cas, ont été mis en observation durant trois semaines. Deux cas de rage ont été dénombrés: l'un dans l'île de Montréal et l'autre dans les environs.

"Il y a peu de jours s'inquiéter" a dit, l'officier de la division des maladies contagieuses, "et pour le moment, il n'y a aucune raison probable qui pourrait amener un ordre de museler de nouveau les chiens. Mais avec toute la prudence au monde,

LA COLONIE ACADIENNE A L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Un grand nombre de membres de la succursale Abbé Casgrain de la société l'Assomption s'est rendu, hier matin, à l'Oratoire, à l'occasion de leur fête nationale. — Communion en corps. — Un colloque intime après la messe a donné lieu à de beaux sentiments patriotiques.

La fête de l'Assomption, fête nationale des Acadiens, a été célébrée magnifiquement, hier, par les membres de la succursale Abbé Casgrain de la Société de l'Assomption, à Montréal. Un grand nombre de membres ont fait, en l'honneur de leur patron, la communion en corps à l'Oratoire Saint-Joseph, à la messe de 8 heures. Il n'y a eu aucun sermon non plus que de cérémonies spéciales à cet office. La grande réunion patriotique habituelle n'a pas eu lieu, cette année, les membres présents n'ont eu qu'un colloque amical avant de reprendre le chemin de leur demeure.

"Toutefois, nous déclara M. Amédée Aucoin, président de la succursale Abbé Casgrain, cette réunion fut remarquable par l'union de tous ceux qui assistaient. Cette réunion, le jour de la fête nationale, ne pouvait porter les meilleurs fruits dans la colonie acadienne de Montréal. En outre de fournir l'occasion de se rencontrer entre compatriotes, elle a donné au cœur des membres plus de courage pour poursuivre l'oeuvre de la société au sein de la population canadienne-française. Tous ceux qui y ont pris part sont retournés dans leurs foyers le cœur joyeux, l'âme assurée par ces souvenirs si chers au peuple acadien.

"C'est cette réunion, ajouta M. Aucoin, se trouvaient aussi quelques Canadiens-français sympathiques à la cause acadienne. En effet, nous avons la même origine. Nous sommes les descendants de cette belle race d'hommes qui quittèrent il y a déjà des siècles, les beaux pays de France pour venir sur les rives inospitalières de nos fleuves et de nos rivières, lever

le signe de la Rédemption. Non seulement nous avons la même origine, nous avons la même religion; nous sommes les enfants de la même Eglise et nous sommes également fiers de lui appartenir. De plus, nous parlons la même langue, et cette langue, la langue française, c'est un don d'un prix inestimable, c'est une oeuvre d'art travaillée par les siècles, d'une beauté à nulle autre pareille, accessible à toutes les hautes pensées comme à tous les nobles sentiments. Nous la gardons comme un héritage sacré que nous nous sommes transmis de génération en génération, intacte et sans souillure."

Le président Aucoin ne manqua pas, au cours des conversations privées, de faire appel comme toujours à tous les membres pour le recrutement de nouveaux membres en rapplétant par un mot la mission de la Société l'Assomption qui est une association catholique de secours mutuels pour tous les Acadiens des deux sexes. Le président Aucoin apporta comme toujours des chiffres à l'appui de ses convictions sincères et véridiques. Avec tout son cœur de patriote, il parla également aux membres présents du maintien de la caisse scolaire. C'est une oeuvre essentielle, noble et qui demanderait à être grandie davantage. En outre des membres présents, on remarqua aussi dans l'assistance, le secrétaire de l'Assomption, M. Hervé Richard. Au cours de la messe, les membres présents de la succursale Abbé Casgrain de la Société l'Assomption, n'ont pas oublié de chanter en chœur l'hymne national du peuple acadien, l' "Ave Maria Stella".

Le major J. R. King, membre de l'Australian Dairy Produce Board, à Londres, Angleterre, a porté la parole devant une réunion conjointe des membres de la Montreal Produce Merchants Association et de la Montreal and Cheese Exporters Association. L'assemblée a eu lieu au Donnedo. Le major King a donné une très intéressante et très instructive conférence sur le commerce des produits de toutes variétés, en Australie. Il a expliqué, entre autres, le "Patterson Scheme".

L'orateur a fait remarquer qu'il n'y a pas longtemps, quelques grands producteurs répondaient à la demande locale du beurre, en Australie et que les autres exportaient leur production. Etant donné la distance entre l'Australie et Londres, de même que celles intérieures aux points d'exportation, cela prenait de dix à douze semaines au beurre d'aller de l'Australie à Londres. Durant ce laps de temps, plusieurs fluctuations pouvaient se produire sur le marché, ce qui souvent pouvait amener des difficultés entre l'exportateur et l'importateur.

Comme les conditions ne s'amélioreraient pas les producteurs qui avaient exporté firent part finalement de leur intention de discontinuer les affaires et de s'occuper que du marché local. Ceci eut pour effet de jeter la consternation parmi les producteurs qui étaient accoutumés à approvisionner le marché local et naturellement, ils entrevoient l'effet désastreux que ce surplús aurais sur le marché local.

Ce fut sous l'effet de telles conditions que le "Patterson Scheme" fut conçu, avec l'entier assentiment du Gouvernement, sans que toutefois, le Gouvernement s'occupe de son fonctionnement. Ce système permet un impôt de 3 sous sur chaque livre de beurre consommé en Australie qui, en retour, est payé en bonus, à tous les exportateurs de beurre.

Toutes les beurrieres ont des agents dans les Marchés centraux. Ces agents ont le Conseil des Laiteries du montant vendu pour la consommation locale de même que du montant vendu pour exportation. Le premier trois sous par livre est payé au producteur. La quantité de beurre vendu au pays et celui exporté est proportionnellement d'un peu plus de deux à un c'est pourquoi les manufacturiers reçoivent un bonus d'un main 5 sous par livre, sur tous les beurres exportés. Le "Patterson Scheme" est purement volontaire et est maintenu unanimement en usage.

Le marché du beurre en Australie était basé sur les rapports de Londres. Lorsque ce système fut mis en force, il eut pour effet immédiat d'augmenter le prix local du beurre de trois sous par livre, sur le prix de Londres, de sorte que le consommateur paie le bonus dont les exportateurs jouissent.

Le conférencier a dit qu'il avait 2 corps qui contrôlaient plus ou moins les produits laitiers de l'Australie; le Dairy Council qui